



Les pratiques sportives des étudiants d'AMU en 2012/2013

Résultats de l'enquête conduite
en décembre 2012
par l'Observatoire de la vie étudiante

juin 14

SOMMAIRE

I - Présentation de l'enquête SPORT	4
1.1 - La mise en place du recueil d'enquête	4
1.2 – La participation à l'enquête	5
1.3 – Le redressement des données d'enquête	5
1.4 - Plan de la note de synthèse	6
II - La pratique du sport par les étudiants d'AMU	8
2.1 - Profils des étudiants pratiquant des activités sportives, au sein d'AMU ou en dehors d'AMU	8
2.2 - Le cadre de la pratique sportive	9
2.3 – Les facteurs influençant la pratique du sport	9
2.3.1 - Pratique de sport au sein d'AMU vs hors AMU	9
2.3.2 - La distinction entre une pratique mixte et une pratique exclusive	10
2.3.3 - Le sport à l'Université comme vecteur d'affiliation	10
En synthèse	11
III - La pratique du sport au sein d'AMU	12
3.1 - Le choix du site et du sport pratiqué	12
3.1.1 - La proximité avec le lieu d'études constitue la première raison dans le choix du site sportif	12
3.1.2 - Le palmarès des sports pratiqués au sein d'AMU	13
3.1.3 - Les effets du genre : un clivage présent dans la plupart des activités	14
3.1.4 - Les pratiques sportives en fonction du site d'études	15
3.2 - Les modalités de la pratique sportive	16
3.2.1 - Les étudiants pratiquent plus de sports que les étudiantes	16
3.2.2 - La fréquence hebdomadaire	16
3.2.3 - La durée et l'intensité de la pratique	16
3.3 - Les motivations, les facteurs de satisfaction et les attentes liées à la pratique du sport dans un cadre universitaire	17
3.3.1 - Quelles sont les motivations des étudiants pratiquant du sport au sein d'AMU ?	17
3.3.2 - Le degré de satisfaction et les appréciations concernant la pratique du sport au sein d'AMU	18
3.3.3 – Les modalités d'accès à l'information sur l'offre sportive d'AMU	19
3.3.4 - L'attractivité de l'offre sportive d'AMU et les attentes des étudiants	20
En synthèse	22
IV – Activités sportives en dehors du cadre universitaire	24
4.1 - La nature des sports pratiqués en dehors d'AMU	24
4.2 - Les modalités de la pratique du sport en dehors d'AMU	26
4.3 - Qu'apporte une pratique mixte aux étudiants d'AMU ?	27
4.4 - Le niveau des pratiques et le rapport à la compétition	28

4.5 - Les motivations des pratiquants hors AMU	29
4.6 - L'attractivité de l'offre sportive d'AMU auprès des pratiquants hors AMU	30
En synthèse	31
V – Les étudiants ne pratiquant aucun sport	32
5.1 - Les raisons invoquées pour la non-pratique d'un sport	32
5.2 - La connaissance de l'offre sportive d'AMU	33
En synthèse	34
VI - Que retenir de cette étude ?	35
ANNEXES	37
ANNEXE 1 – Note méthodologique	38
Le recueil des données et ses limites	38
Des variations sensibles dans le taux de réponse selon la composante ou la localisation des études	38
Analyse de la structure de l'échantillon et choix de redressement	39
ANNEXE 2 – Compléments quantitatifs : Tableaux et graphiques (hors domaine de la santé)	41
ANNEXE 3 - Les encadrants sportifs	45
ANNEXE 4 - La pratique sportive des répondants du secteur Santé	47
Le sport au sein d'AMU	47
Le sport en dehors du cadre universitaire	48
L'attractivité et la connaissance de l'offre sportive d'AMU	49
ANNEXE 5 – Questionnaire de l'enquête Sport AMU	50

I - Présentation de l'enquête SPORT

1.1 - La mise en place du recueil d'enquête

L'**Enquête sur les pratiques sportives des étudiants** de l'Université d'Aix Marseille a été réalisée par l'Observatoire de la vie étudiante à la demande du chargé de mission « Sport » dans le cadre d'une réflexion sur la politique du sport au sein d'AMU. Dans cette réflexion, la mission « Sport » s'appuie sur un Comité de pilotage impliquant notamment l'équipe Contextes, motivations et comportements de l'Institut des Sciences du Mouvement.

L'enquête avait plusieurs objectifs :

1. Dresser un état des lieux des pratiques sportives au sein d'AMU et en dehors d'AMU.
2. Identifier les motivations et le degré de satisfaction des étudiants vis-à-vis de l'offre sportive d'AMU.
3. Recenser les étudiants sportifs de haut niveau et les étudiants encadrants sportifs pour leur proposer des aménagements possibles d'études.
4. Enfin, il s'agissait également de s'intéresser aux étudiants ne pratiquant aucun sport afin de connaître leurs attentes éventuelles et mettre en lumière les raisons éventuelles les empêchant de pratiquer un sport.

Cette enquête a été la première à être conduite à l'échelle de tous les étudiants d'AMU.

Le questionnaire d'enquête¹ comportait une soixantaine de questions permettant de :

- **Préciser le profil du répondant** : niveau et type d'études préparées, composante, domaine de formation, site d'études, lieu de résidence en semaine, genre, âge, situation par rapport à la bourse
- **Décrire la pratique sportive au sein d'AMU ou en dehors d'AMU (ou les deux)** : nombre de sports pratiqués, nature du sport pratiqué, fréquence, période et intensité de la pratique, les motivations à pratiquer un sport, le niveau de satisfaction quand le sport est pratiqué dans le cadre d'AMU.
- **Évaluer l'attractivité de l'offre sportive d'AMU** : accès à l'information, diversité des sports proposés
- **Identifier les raisons d'une absence de pratique sportive**

Enfin, une partie du questionnaire était destinée à l'identification des étudiants sportifs de haut niveau ou encadrants sportifs (spécialité sportive, fédération, niveau sur les listes ministérielles, club sportif, coordonnées). Compte tenu que cette partie du recueil n'était pas anonyme, l'enquête a fait l'objet d'une déclaration au registre auprès du correspondant CNIL.

Le recueil a été administré dans le cadre d'une enquête en ligne et adressée - via les adresses électroniques universitaires - le 5 décembre 2012 aux **47 543 étudiants inscrits dans Apogée** à cette date. 994 questionnaires n'ont pu être acheminés en raison de la non-activation des comptes sur l'ENT ou de boîtes saturées. Pour autant, au moment du lancement de l'enquête, la campagne d'inscriptions était loin d'être achevée, puisque au moment de la clôture de l'enquête en février 2013, la base Apogée comptabilisait **68 040 étudiants**, soit un peu plus de 20 000 étudiants qui n'ont donc pas été touchés lors du recueil. Nous explicitons dans **l'annexe 1** les choix méthodologiques opérés pour prendre en compte cet écart dans le redressement des données de l'enquête.

¹ Le questionnaire est joint en annexe 5.

1.2 – La participation à l'enquête

A la clôture de l'enquête – sans prendre en compte les mels non distribués, le **taux de réponse net est de 7,5%**, ce qui correspond à **3 476 questionnaires** renseignés. Le taux de réponse brut² s'élève à 7,3%.

Le Tableau 1 présente les taux de réponse bruts par grands domaines de formation ; les taux les plus élevés (au-dessus de la moyenne) sont surlignés en gras.

Tableau 1 - Les taux de réponse bruts par domaine disciplinaire

Domaines de formation	Effectifs inscrits dans Apogée au 21/03/2013	Effectifs du mailing au 05/12/2012	Répondants	Taux de réponse brut calculé sur l'effectif du 05/12/2013
Sciences et Technologies	15 313	13 441	1 383	10,3
Arts, lettres, langues	8 314	6 588	506	7,7
Droit, économie, gestion	21 096	16 608	922	5,6
Sciences humaines et sociales	7 313	5 672	532	9,4
Sciences de la Santé	16 004	5 234	133	2,5
Total	68 040	47 543	3 476	7,3

Trois domaines de formations obtiennent des taux de réponse bruts supérieurs au taux moyen : Sciences et Technologies (10,3%), Sciences Humaines et Sociales (9,4%) et Arts Lettres Langues (7,7%).

Le taux de réponse élevé du domaine Sciences et Technologies est en partie dû à un effet « composante » avec une forte participation des étudiants de l'UFR Staps classée dans ce domaine. A l'inverse, les étudiants en Sciences de la Santé semblent moins sensibilisés par cette thématique et se sont donc moins mobilisés pour répondre à l'enquête.

La faiblesse du taux de réponse et les écarts importants observés entre les domaines de formation dans la participation à l'enquête nous ont conduits à effectuer un redressement sur nos données d'enquête en regard de la population de référence constituée par les 68 040 étudiants inscrits dans Apogée en mars 2013.

1.3 – Le redressement des données d'enquête

Compte tenu du faible taux de réponse, nous avons comparé notre échantillon des répondants avec la population de référence selon certaines caractéristiques pouvant être à la fois en rapport avec la pratique du sport à l'université et le comportement de non-réponse (notamment genre, domaine disciplinaire, âge). Le but de cette comparaison était de vérifier si notre échantillon était bien en adéquation avec la structure de la population universitaire constituée par les 68 040 étudiants inscrits dans Apogée en mars 2013³.

Afin de rapprocher la structure de notre échantillon de celle de la population de référence, nous avons choisi de redresser notre échantillon sur les variables « genre » et « domaine disciplinaire » en utilisant la méthode de calage sur marges (voir annexe 2), afin de corriger les « déformations » dues notamment à un comportement de non-réponse non-uniforme. Suite au redressement, la structure de notre échantillon d'enquête s'est « calée » sur celle de la population de référence dans la

² Taux brut = nombre de répondants rapporté au nombre d'étudiants à qui un mel a été adressé le 5 décembre 2012

³ Hors auditeurs libres, université du temps libre ou inscriptions secondaires

répartition par genre et par le domaine de formation. Elle s'est également légèrement rapprochée de la structure de la population de référence sur les variables de site d'études et d'âge (pour l'âge médian).

Tableau 2 - Comparaison de la population de référence et l'échantillon d'enquête (avec et sans le domaine Santé)

Variables du redressement	% dans la Pop. Réf.	% dans la Pop. Enquête	% Pop. Réf. hors Santé	% Pop. Enq. hors Santé	% Redressé hors Santé
Genre					
Hommes	40	37	43	37	43
Femmes	60	63	57	63	57
Domaine disciplinaire					
Droit éco gestion	31	26.5	40.5	27.6	40.5
Sciences et Technologies	22.5	39.8	29.4	41.4	29.5
Arts, lettres, langues	12.2	14.6	16	15.1	15.9
Sciences Humaines et Sociales	10.7	15.3	14	15.9	14.1
Sciences de la Santé	23.5	3.8	-	-	
Localisation					
Aix-en-Provence	46.2	52	60.5	54.2	59.6
Marseille Nord	7.7	10	9.9	10.4	9.2
Marseille Centre	36	17.3	16.4	14	15
Marseille Sud	6.4	17.4	8.4	18.1	12.9
Autres sites	3.7	3.2	4.8	3.3	3.3
Age médian	23	21	23	21	22

De plus, afin d'éviter un biais supplémentaire introduit par la sous-représentation des étudiants du secteur Sciences de la Santé dans notre mailing, nous avons choisi d'effectuer deux traitements séparés : un traitement principal utilisant l'échantillon redressé de tous les répondants à l'exception de ceux du domaine de la Santé (soit 3343 répondants), et un deuxième traitement sur l'échantillon non redressé pour les répondants issus du domaine de la Santé (soit 133 répondants)⁴.

1.4 - Plan de la note de synthèse

Les résultats de l'enquête portent sur différents aspects de la pratique du sport par les étudiants d'AMU, ou de non-pratique.

- La première partie de cette synthèse a pour but d'éclairer les profils des étudiants pratiquant une ou plusieurs activités sportives qu'elle ait lieu au sein d'AMU et/ou en dehors d'AMU :
 - Qui sont ces étudiants ? Où étudient-ils ? Dans quel cadre pratiquent-ils leurs activités sportives ?
 - Peut-on distinguer les facteurs favorables ou, au contraire, défavorables, à la pratique sportive au sein d'AMU, en dehors d'AMU, ou dans les deux cadres ?
- La deuxième partie fait un zoom sur les étudiants pratiquant une ou plusieurs activités sportives au sein d'AMU (sans que ce soit forcément une pratique exclusive à AMU).
 - Quelles activités sportives pratiquent-ils au sein d'AMU ? Quel est le rythme de ces activités, leur fréquence, leur intensité ?

⁴ Les pratiques de sport des étudiants du secteur Santé ayant répondu à l'enquête sont présentées en annexe 4.

- Quelles sont les motivations des étudiants pour pratiquer un sport au sein d'AMU ?
Souhaitent-ils pratiquer un autre sport au sein d'AMU ?

Nous présentons également dans cette partie les résultats sur la connaissance et les appréciations des étudiants relatives à l'offre sportive d'AMU :

- Connaissent-ils cette offre ? Quels sont les moyens les plus utilisés par les étudiants leur permettant de connaître l'offre sportive d'AMU ? La jugent-ils attractive ? Sont-ils satisfaits de cette offre ?
- La troisième partie de la synthèse, s'intéresse aux étudiants pratiquant une ou plusieurs activités sportives en dehors d'AMU.
 - Les activités sportives pratiquées en dehors du cadre universitaire, se distinguent-elles de celles pratiquées dans le cadre d'AMU ? Les étudiants ayant une pratique mixte (au sein d'AMU et hors AMU) sont-ils différents de ceux pratiquant exclusivement en dehors d'AMU ?
 - Pourquoi ces étudiants pratiquants exclusivement en dehors du cadre universitaire ne font-ils pas de sport à l'Université ?
- Nous nous intéressons enfin aux étudiants ne pratiquant pas d'activité sportive. Le but ici est de mieux comprendre les raisons de la non-pratique de sport par ces étudiants.
 - Le profil de ses étudiants se distingue-t-il du profil des étudiants pratiquant un sport ?
 - Existence-il des différences selon les domaines disciplinaires, dont certains pourraient être plus favorables à la pratique sportive, tandis que d'autres pourraient favoriser d'autres types de pratiques (culturelles, associatives) ?
 - Les étudiants marseillais et aixois non pratiquants perçoivent-ils l'offre sportive d'AMU de la même manière ?

II - La pratique du sport par les étudiants d'AMU

Environ **75 %** des étudiants ayant répondu à notre enquête ont indiqué pratiquer une activité sportive au sein d'AMU ou en dehors d'AMU.

Ce chiffre devrait cependant être interprété avec précaution car il est très probablement surestimé car les étudiants pratiquant un sport ou ceux qui souhaitent le faire, étaient sans doute plus enclins à répondre à l'enquête que les étudiants désintéressés⁵ par une activité sportive.

Pour autant, cette estimation reste proche de celle fournie dans le cadre d'une enquête sur les conditions de vie des étudiants inscrits dans les universités d'Aix et de Marseille en 2011 et réalisée par l'Agam et l'Aupa⁶. Dans cette étude, 70% de l'échantillon interrogé pratiquaient une activité sportive (La lettre de l'Enseignement Supérieur, n° 10, Académie Aix-Marseille, septembre 2012).

2.1 - Profils des étudiants pratiquant des activités sportives, au sein d'AMU ou en dehors d'AMU

Plusieurs facteurs ressortent de l'analyse de la population des étudiants pratiquant un ou plusieurs sports. Tout d'abord, le **genre** et la **bourse**. En effet, les étudiants semblent plus nombreux à pratiquer un sport que les étudiantes. De même, les non-boursiers sont plus nombreux à pratiquer que les boursiers :

- ainsi, 78% des hommes (contre 73% des femmes)
- et 77% des non-boursiers (contre 72% des boursiers) indiquent pratiquer un sport.

Un troisième facteur qui influe sur la pratique sportive est le **domaine disciplinaire**. En effet, les étudiants en Sciences et technologies (dont les étudiants de STAPS⁷), mais aussi en Droit, économie et gestion semblent plus enclins à pratiquer une activité sportive (avec 77 et 79% des pratiquants) que les étudiants inscrits en Arts, lettres, langues ou Sciences humaines et sociales (65 et 69% des pratiquants).

Les effets du genre, de la bourse et du domaine disciplinaire sur la pratique d'un sport pour les étudiants d'AMU ont été confirmés par une analyse *toutes choses égales par ailleurs*⁸.

Enfin, un autre facteur qui n'a pas démontré d'effet statistiquement significatif dans notre analyse, mais qui ne devrait pas être écarté pour autant, est le **lieu de résidence**. Ainsi, les étudiants résidant dans la ville de leurs études sont légèrement plus nombreux à pratiquer un sport que les étudiants résidants ailleurs, plus contraints par leurs déplacements plus fréquents :

- 76% des étudiants résidant dans la ville de leurs études pratiquent un sport contre 72% pour les non-résidents.

Nous n'avons pas trouvé de différence en termes d'âge entre les étudiants pratiquant un sport et ceux qui ne pratiquent pas. Cela peut s'expliquer par le fait qu'une très grande majorité des étudiants appartient à une tranche d'âge assez restreinte, entre 19 et 24 ans. Pour les deux catégories des étudiants (pratiquants et non pratiquants), l'âge moyen est de 22 ans et l'âge médian et de 21 ans.

⁵ Pour plus de détail voir la présentation de l'enquête et la note méthodologique présentée en Annexe 2.

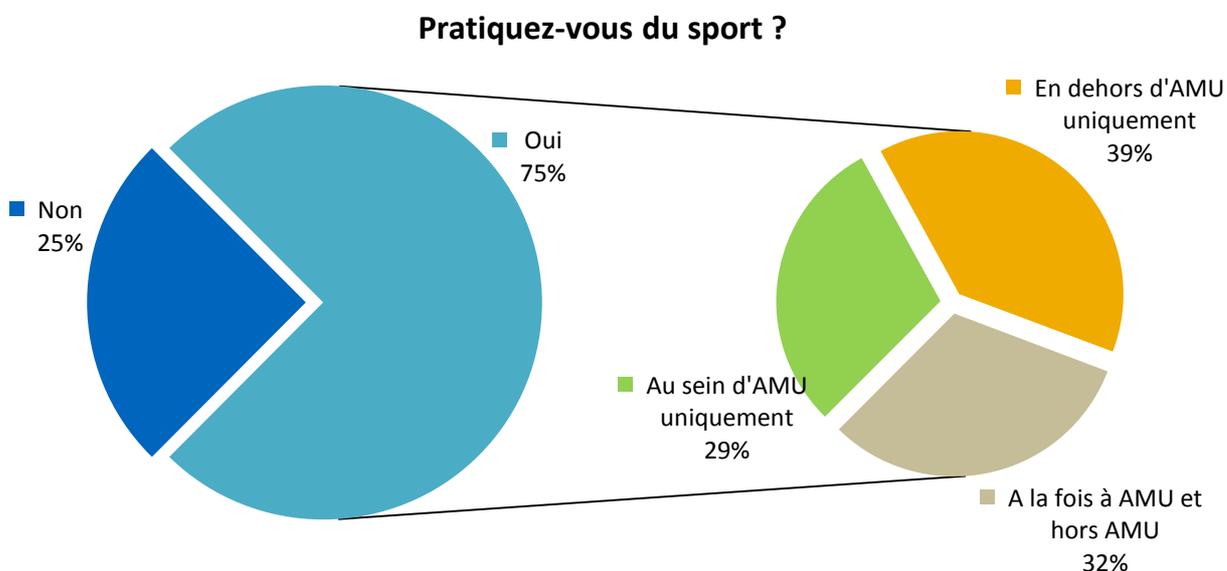
⁶ AGAM : Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise - AUPA : Agence d'urbanisme du Pays d'Aix

⁷ Soit environ 9% du domaine Sciences et Technologies.

⁸ Pour conduire une analyse « toutes choses égales par ailleurs », nous avons effectué des régressions logistiques. Nous avons ainsi analysé les réponses « Oui » à la question « Pratiquez-vous un sport ? » Dans cette analyse la pratique de sport a été étudiée en fonction des variables explicatives suivantes : genre, âge, bourse, domaine disciplinaire, type de cursus, le fait de vivre ou non chez les parents, le fait de résider ou non dans la ville de ses études.

2.2 - Le cadre de la pratique sportive

39% des étudiants pratiquent un sport exclusivement en dehors du cadre universitaire, tandis que 29% font du sport uniquement au sein d'AMU et 32% pratiquent un sport à la fois au sein d'AMU et en dehors (nous parlerons dans ce cas d'une pratique mixte).



2.3 – Les facteurs influençant la pratique du sport

2.3.1 - Pratique de sport au sein d'AMU vs hors AMU

Qui sont les étudiants qui pratiquent le sport au sein d'AMU ? Leur profil est-il différent de ceux qui choisissent de le pratiquer exclusivement en dehors du cadre universitaire ?

Une analyse *toutes choses égales par ailleurs* a fait ressortir les facteurs qui influencent le fait de pratiquer du sport au sein d'AMU, qu'il s'agisse d'une pratique exclusive ou mixte (à la fois au sein d'AMU et hors AMU).

- Ainsi, les **boursiers** ont plus de chance de pratiquer au sein d'AMU que les non-boursiers. Les étudiants issus des cursus de type L ont plus de chance de pratiquer du sport au sein d'AMU que ceux du cursus M et la probabilité de pratiquer un sport au sein d'AMU diminue avec l'âge des étudiants.
- Les étudiants **résidents dans la ville de leurs études** choisissent davantage de pratiquer un sport au sein d'AMU que ceux qui doivent se déplacer pour aller étudier.
- Les étudiants **aixoïis** et **marseillais** (c'est-à-dire ceux dont le principal lieu d'études se trouve dans une de ces villes) ont plus de chances de pratiquer un sport au sein d'AMU que ceux étudiants des autres sites.
- Le domaine disciplinaire intervient également, les étudiants en Arts, lettres, langues et en Sciences humaines et sociales étant moins enclins à pratiquer du sport au sein d'AMU que ceux issus des domaines **Sciences et technologies** ou **Droit, économie, gestion**.

Enfin, nous n'avons pas détecté d'effets de genre sur le fait de pratiquer du sport au sein d'AMU de manière exclusive ou mixte, plutôt qu'exclusivement en dehors du cadre universitaire. Les étudiantes

sont aussi nombreuses que les étudiants (soit plus d'un tiers des pratiquants et des pratiquantes) à exercer une activité sportive uniquement en dehors d'AMU.

2.3.2 - La distinction entre une pratique mixte et une pratique exclusive⁹

Si le genre ne semble pas influencer le choix entre la pratique sportive au sein d'AMU et en dehors d'AMU, cela n'est plus le cas lorsqu'il s'agit de distinguer la pratique exclusivement au sein d'AMU de la pratique mixte.

En effet, les étudiantes sont plus enclines que les étudiants à pratiquer du sport exclusivement au sein d'AMU. Les étudiants en revanche sont plus nombreux à avoir une pratique mixte :

- 35% des étudiantes pratiquant un sport le font exclusivement au sein d'AMU,
- contre seulement 23% des étudiants.

Une analyse exploratoire des données¹⁰ a mis en lumière des distinctions dans les profils des étudiants pratiquants au sein d'AMU, en dehors d'AMU ou ayant une pratique mixte.

Voici les trois *profils-types* de ces étudiants, tels qu'ils ressortent de notre étude :

- Les pratiquants **exclusifs au sein d'AMU** : ce sont « typiquement » des *étudiantes boursières en Arts, lettres, langues ou Droit, économie, gestion*. Ces étudiants résident principalement dans *la ville de leurs études* (notamment à Aix) et *n'habitent plus chez leurs parents* en semaine.
- Les **pratiquants mixtes AMU/hors AMU** : ce sont généralement des *étudiants boursiers (hommes)*, en *Sciences et technologies* ou en *Droit, économie, gestion*. Ils résident plus souvent *chez leurs parents*, dans *la ville de leurs études* (notamment à Marseille).
- Les pratiquants **exclusifs hors AMU** : ce sont des *étudiants et étudiantes en Sciences humaines et sociales* ou *Arts, lettre, langues, non-boursiers, ne résidant pas en ville de leurs études* et vivant *chez leurs parents*. Leur principal lieu d'études se trouve généralement à Marseille ou sur des sites autres qu'Aix-en-Provence.

2.3.3 - Le sport à l'Université comme vecteur d'affiliation

Autre enseignement de cette étude qui sera confirmé par l'analyse des motivations des étudiants : la pratique du sport dans le cadre universitaire est à resituer dans un processus plus large qui est celui de **l'affiliation des étudiants à leur statut et à leur environnement d'études**. Le fait d'avoir une bourse, de quitter le foyer parental, d'acquérir de l'autonomie, de développer de nouveaux réseaux de sociabilité, etc. participent de ce processus d'affiliation.

On constate ainsi que, pour les étudiants en **curseus L**, la pratique du sport dans le cadre universitaire semble remplacer *progressivement* ou *s'ajouter* à la pratique de sport en dehors d'AMU.

- En effet, la part des étudiants en Licence pratiquant un ou plusieurs sports exclusivement en dehors d'AMU décroît progressivement et passe de 44% en L1 à 28% seulement en L3.
- De la même manière, les étudiants en 2^{ème} année de DUT sont plus nombreux à pratiquer un sport au sein d'AMU (de manière exclusive ou non-exclusive) que les étudiants en première année de DUT. Ainsi, pour 75% des étudiants en 2^{ème} année de DUT pratiquant un ou

⁹ Nous appelons « pratique exclusive » une pratique du sport se déroulant exclusivement au sein d'AMU ou à l'inverse une pratique du sport effectuée exclusivement en dehors d'AMU.

¹⁰ Nous avons effectué une analyse factorielle des correspondances sur la population des étudiants pratiquant des activités sportives.

plusieurs sports, cette pratique s'effectue exclusivement ou non exclusivement dans le cadre d'AMU (contre 63% des étudiants en 1^{ère} année de DUT).

- Cependant, ce constat n'est pas valable pour les étudiants les plus avancés dans leur cursus comme par exemple les étudiants de Master 2 ou les élèves ingénieurs de 3^{ème} année d'études¹¹.

En synthèse

A l'issue de cette première analyse, on constate que si les étudiantes et les boursiers semblent être relativement moins nombreux que les étudiants et les non-boursiers à faire du sport de manière générale, les boursiers choisissent relativement plus souvent de pratiquer un sport dans le cadre universitaire. Les boursiers (et surtout les boursières) ayant quitté le foyer parental sont ceux qui pratiquent le plus souvent exclusivement au sein d'AMU, tandis que les étudiants vivant encore chez leurs parents, ont relativement plus souvent une pratique mixte ou une pratique exclusive en dehors d'AMU.

Nous avons également remarqué que la part des étudiants pratiquant au sein d'AMU s'accroît sur les trois premières années du cursus universitaire au détriment d'une pratique hors AMU.

Ces éléments laissent à penser que le sport à l'université peut être considéré comme un vecteur d'intégration des étudiants dans leur vie universitaire, notamment en début d'études.

¹¹ Se reporter à l'annexe 3 pour la consultation des tableaux de données complémentaires.

III - La pratique du sport au sein d'AMU

Rappelons que **29%** des étudiants ayant répondu à l'enquête pratiquent un sport exclusivement au sein d'AMU et **32%** ont une pratique mixte : au total, dans notre échantillon, ils sont **61% à pratiquer au sein d'AMU**.

Globalement, les caractéristiques de la population des étudiants pratiquant au sein d'AMU, correspondent à celles de la population universitaire de référence :

- Ce public est **majoritairement féminin, âgé de 19 à 22 ans**, issu principalement d'une **licence**, étudiant en **Droit, économie, gestion** ou **Sciences et Technologies**. Mais les boursiers y sont relativement plus présents que les non-boursiers.
- Comme nous l'avons déjà vu, les profils des étudiants pratiquant au sein d'AMU diffèrent selon que la pratique de sport au sein d'AMU est exclusive ou mixte. Mais la prépondérance de ceux qui **résident dans la ville de leurs études** est le point commun de ces deux sous-populations des étudiants pratiquant du sport au sein d'AMU.
- Plus d'un tiers des étudiants pratiquant un sport au sein d'AMU **vit chez ses parents**. Les étudiants marseillais sont plus nombreux à cohabiter (45% des pratiquants AMU) que la moyenne (37% des pratiquants AMU), tandis que les étudiants des sites autres qu'Aix ou Marseille sont au moins deux fois moins nombreux à cohabiter que la moyenne.

3.1 - Le choix du site et du sport pratiqué

Dans le cadre de cette enquête, Aix-en-Provence est le site de pratique sportive au sein d'AMU le plus souvent cité (60% des citations).

Les principaux sites sportifs marseillais, à savoir Saint Charles, Saint Jérôme, Luminy et le gymnase de La Timone ont totalisé 36% des citations.

Les autres sites (5% des citations) regroupent les sites sportifs localisés en dehors de Marseille et Aix-en-Provence, mais il peut aussi s'agir de quelques sites municipaux situés à Marseille.

- Si les étudiantes sont globalement prépondérantes parmi les étudiants pratiquant un sport au sein d'AMU, elles ne sont majoritaires que sur les sites sportifs de Saint Charles, de La Timone et d'Aix-en-Provence.
- Les étudiants sont majoritaires à pratiquer du sport sur Saint Jérôme (66% des pratiquants sur ce site) et sur Luminy (54% des pratiquants).

La répartition des pratiquants par site sportif varie aussi en fonction du domaine disciplinaire.

Ainsi, les étudiants en Sciences et technologies (STAPS y compris) sont très majoritaires sur Luminy et sur Saint Jérôme. Les étudiants en Droit, économie, gestion sont majoritaires sur les sites sportifs de La Timone¹², Saint Charles et d'Aix-en-Provence.

3.1.1 - La proximité avec le lieu d'études constitue la première raison dans le choix du site sportif

Cette répartition très inégale des étudiants issus des différents domaines disciplinaires par site sportif est sans doute liée à la proximité avec le lieu d'études des pratiquants.

¹² La prépondérance des étudiants en Droit, économie gestion sur le site de La Timone peut être liée à la fois à la proximité de plusieurs cités universitaires, mais aussi au fait que nous avons exclu les étudiants en médecine de ce traitement.

En effet, la **proximité** avec le site sportif et avec lieu d'études est la première raison indiquée dans le choix du site pour pratiquer un sport (67% des réponses), avant la proximité du domicile (43% des réponses) et la compatibilité des horaires (39%).

3.1.2 - Le palmarès des sports pratiqués au sein d'AMU

On compte plus de cinquante activités sportives différentes proposées au sein d'AMU et mentionnées par les étudiants¹³.

Pour fournir des analyses selon les types de sport, ces derniers ont été regroupés en catégories agrégées, en fonction de la nature du sport¹⁴.

En concertation avec la Mission Sport, nous avons choisi d'effectuer un regroupement assez détaillé, permettant de :

- Rendre compte de la diversité des pratiques proposées de manière assez fine;
- Rendre compte de la grande dispersion des effectifs selon les activités ;
- Fournir quelques comparaisons entre les pratiques conduites au sein d'AMU et celles conduites hors AMU (comme on le verra dans la suite de la note).

En revanche, compte tenu de l'insuffisance des effectifs pour les sports les moins pratiqués, les analyses qui suivent (par genre, lieu d'études etc.) ne seront interprétées que pour les sports dont les effectifs atteignent 1% des pratiquants (c'est-à-dire les quinze premières catégories de sports pratiqués).

Pour **28%** des étudiants pratiquant au sein d'AMU, il s'agit d'une activité de **gymnastique** (par exemple fitness, step, aquagym etc.), **danses**, ou, plus rarement de QiGong ou taijiquan (arts martiaux doux, proches de la gymnastique). Au sein de cette catégorie, ce sont les gymnastiques qui sont les plus représentées.

Les sports collectifs (**basket, volley, handball et water-polo**) constituent la deuxième catégorie de sports les plus pratiqués au sein d'AMU (par **19%** des pratiquants). A l'intérieur de cette catégorie, le volleyball est le plus représenté, suivi du handball et du basketball, puis du water-polo.

Le **badminton** (réuni avec le squash et le sport de raquette, beaucoup moins représentés) apparaît comme la troisième activité la plus pratiquée au sein d'AMU (**13%** des pratiquants), suivi par la **musculature** (**11%** des pratiquants).

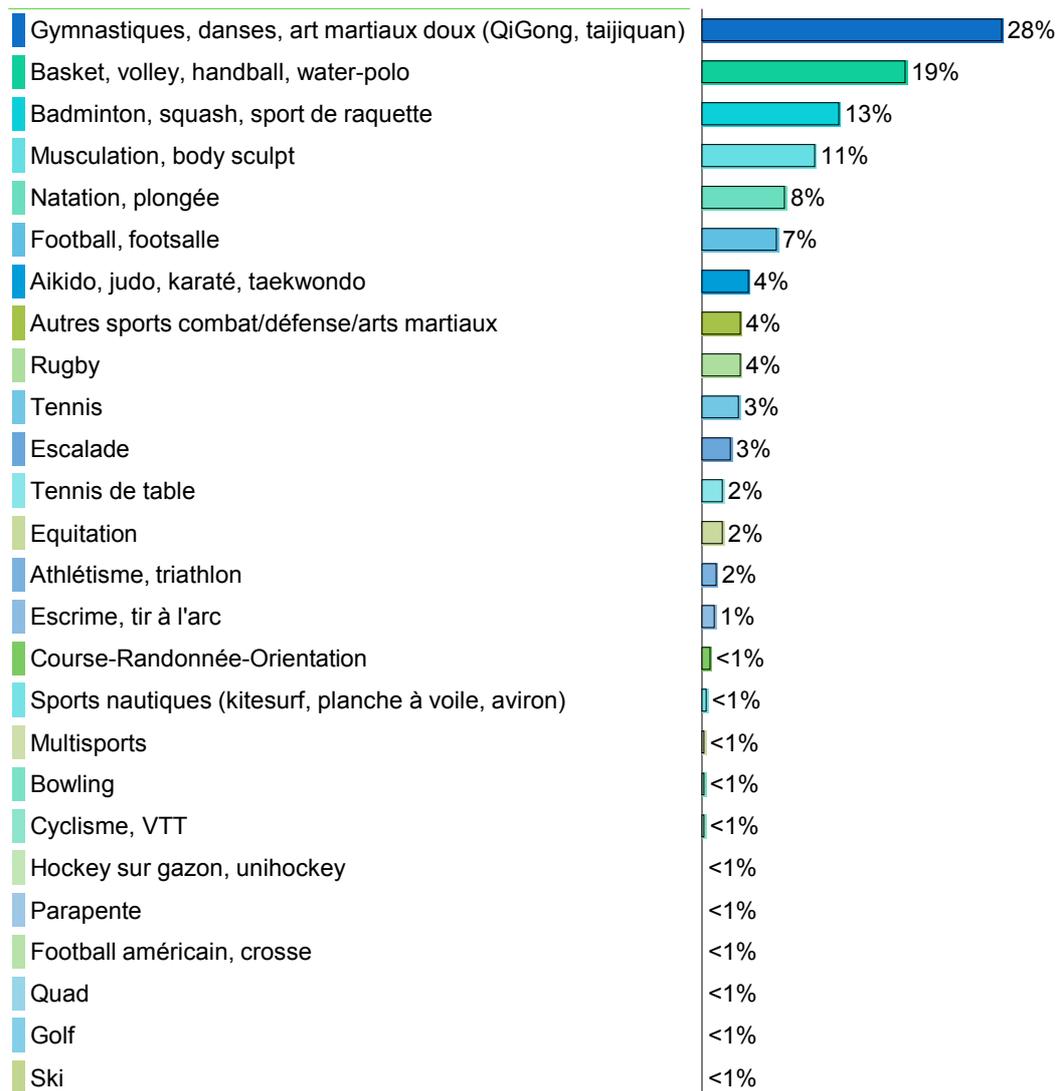
A l'inverse, certaines activités apparaissent de manière très marginale. Certaines pratiques sont quasi-absentes au sein d'AMU pour des raisons liées à la localisation géographique des sites de l'université (par exemple, seuls les étudiants de Gap ont la possibilité de pratiquer du ski).

Mais d'autres sports (par exemple, la course, la randonnée, les sports nautiques, le golf, le cyclisme etc.) semblent également très peu pratiqués dans le cadre universitaire. Comme nous le verrons plus tard, certains de ces sports sont beaucoup plus pratiqués en dehors d'AMU. Aussi, certains étudiants souhaiteraient les pratiquer au sein d'AMU.

¹³ Ce chiffre est très approximatif car il dépend du niveau d'agrégation des différentes activités en catégories plus larges. Par exemple, les nombreux styles de danses ont été regroupés ici en une seule catégorie. De même, les activités de types fitness, step, relaxation ont été regroupées en une seule catégorie « gymnastiques ». Dans ce qui suit, nous allons utiliser un regroupement des activités plus agrégé encore, regroupant par exemple les gymnastiques et la danse en une seule catégorie.

¹⁴ Par exemple, les gymnastiques et la danse ont constitué une seule catégorie, de par la nature de ces activités. De même, les sports collectifs de petit terrain (basketball, volleyball, handball et water-polo) ont été également regroupés. Les sports aquatiques, tels que la natation mais aussi la plongée (beaucoup moins représentée) ont constitué une catégorie. Les activités nautiques (aviron, planche à voile) ont été également regroupées etc.

L'ensemble des types d'activités sportives pratiquées par les étudiants au sein d'AMU



Total

Note : Ce graphique tient compte des trois premiers sports cités par les étudiants. Plusieurs réponses sont possibles. Cependant ici, deux sports différents appartenant à une même catégorie, ne sont comptés qu'une seule fois.

3.1.3 - Les effets du genre : un clivage présent dans la plupart des activités

Le **genre influence le choix du sport pratiqué**. Ce facteur doit probablement être pris en compte dans la construction de l'offre sportive, afin de l'adapter à la demande qui peut être spécifique à chaque site.

En effet, la répartition hommes/femmes n'est pas homogène selon les sites d'études : à Aix-en-Provence les étudiantes sont plus nombreuses, tandis qu'à Marseille ce sont les étudiants qui sont prépondérants. Quel que soit le site, on observe un **clivage du genre** dans la plupart des activités sportives pratiquées¹⁵.

¹⁵ Se rapporter à l'annexe 3 pour la présentation complète par site d'études.

- Parmi les sports les plus « masculins » on trouve le football, footsalle et le rugby (où les étudiants représentent 92% des pratiquants en moyenne sur AMU. Les hommes sont très largement prépondérants dans ces activités aussi bien à Aix qu'à Marseille. Le tennis et le tennis de table semblent également des sports à forte prédominance masculine, et ce aussi bien à Aix qu'à Marseille.
- Les sports à forte présence **féminine** sont notamment les **gymnastiques et la danse** (91% en moyenne sur AMU, soit 95% des pratiquantes à Aix et 81% à Marseille) ou encore **l'équitation** (près de huit pratiquants de ce sport sur dix sont des femmes).
- La répartition hommes-femmes n'est cependant pas la même pour les **activités aquatiques (natation, plongée)** : les étudiantes aixoises étant prépondérantes dans ces activités, tandis qu'à Marseille ce sont les étudiants qu'y sont relativement plus nombreux. Cependant, en moyenne sur AMU, ces activités aquatiques sont autant pratiquées par des étudiantes que par les étudiants.
- Il est intéressant de souligner une différence dans les pratiques des **sports collectifs** (basket, volley etc.) et des **divers sports de combat, défense et arts martiaux** entre les étudiants aixois et marseillais. Les sports collectifs sont plutôt « masculins » à Aix (55% des pratiquants de ces sports y sont des hommes, alors que ces derniers ne représentent que 38% de l'ensemble des pratiquants aixois). Or, à Marseille il n'y a pas de différence significative dans la pratique de ce type de sport entre les étudiantes et les étudiants. De plus, les étudiantes **marseillaises** sont relativement plus présentes dans les **divers sports de combat, défense et arts martiaux**, tandis qu'à Aix ce type d'activité apparaît comme largement « masculin ».

3.1.4 - Les pratiques sportives en fonction du site d'études

Les sports pratiqués au sein d'AMU varient en fonction des sites d'études, sans doute non sans lien avec la structure de la population, mais aussi avec l'offre sportive de chaque site.

- Les étudiants **aixois** sont majoritaires dans la plupart des activités sportives, de par leur prépondérance dans notre échantillon et dans la population universitaire. Mais ils sont également relativement plus nombreux à pratiquer notamment les **gymnastiques et la danse**, la **natation**, les sports de **combat asiatiques** (aïkido, judo etc.), le **tennis**, **l'escalade**, **l'escrime et tir à l'arc**. **L'équitation** n'est pratiquée quasi-exclusivement que par les étudiantes aixoises.
- Les étudiants **marseillais** sont plus présents dans les **sports collectifs** (aussi bien le **basket**, **volley etc.** que le **football**, **footsalle** et le **rugby**). Ils sont aussi relativement plus nombreux à pratiquer le **badminton** et le squash, la **musculature**, ainsi que des **divers sports de combat, défense ou arts martiaux** (autres qu'aïkido, judo, karaté ou taekwondo).

Qu'il s'agisse des étudiants aixois ou marseillais, le palmarès des sports pratiqués au sein d'AMU varie peu (les trois premiers sports pratiqués sont les mêmes, seul l'ordre varie).

- Ainsi, pour les étudiants **aixois** les activités les plus pratiquées sont les **gymnastiques et la danse** (32% des répondants), suivi des **sports collectifs** (basketball, volleyball, handball et water-polo) (14%) et le **badminton** (avec le squash et le sport de raquette) (10%).
- Pour les étudiants **marseillais** les activités les plus pratiquées sont les **sports collectifs** : le basketball, volleyball, handball et water-polo réunis ont été cités par 27% des étudiants. Ces

sports collectifs sont suivis par les **gymnastiques** et la **danse** (24%) et le **badminton**, squash et sport de raquette réunis (17%).

- Le **football** et footsalle, semblent être plus pratiqués par les étudiants marseillais que par les étudiants aixois (10% contre seulement 5%), tandis que la natation est plus pratiquée par les étudiants aixois (9% des pratiquants aixois contre 6% des pratiquants marseillais).
- Enfin, pour les étudiants dont le principal lieu d'études se trouve en dehors d'Aix ou de Marseille, le **badminton** (réuni avec le squash et le sport de raquette) est le premier sport pratiqué, suivi de près des **sports collectifs** de petit terrain (basketball etc.), suivis de près de l'**escalade** et du **football** et footsalle¹⁶.

3.2 - Les modalités de la pratique sportive

3.2.1 - Les étudiants pratiquent plus de sports que les étudiantes

Pour près de **huit étudiants sur dix** pratiquant au sein d'AMU, cette pratique sportive concerne **un seul sport**. 15% des pratiquants au sein d'AMU pratiquent deux activités, et seulement 3% au moins trois activités.

- Les **étudiants** sont plus nombreux à pratiquer **plusieurs activités sportives** au sein d'AMU, car 21% d'entre eux pratiquent deux sports ou plus au sein d'AMU contre 15% des étudiantes.

3.2.2 - La fréquence hebdomadaire

Pour près de sept étudiants sur dix, il s'agit d'une activité pratiquée principalement **une fois par semaine**. Près d'un quart fait du sport au sein d'AMU deux fois par semaine. Seuls 4% pratiquent moins d'une fois par semaine et un nombre résiduel d'étudiants indique une fréquence variable (par exemple selon les disponibilités, les compétitions ou les conditions météo).

- La quasi-totalité de ces activités est pratiquée **en semaine**, à savoir les jeudis (39%), les lundis (34%), les mardis (30%), les mercredis (26%) et les vendredis (14%).

3.2.3 - La durée et l'intensité de la pratique

Pour huit étudiants sur dix pratiquant un sport au sein d'AMU, la séance dure en moyenne **entre 1h et 1h30**. Cependant, les étudiants sont deux fois plus nombreux que les étudiantes à pratiquer des séances de sport d'une durée supérieure à 1h30.

- Près d'un étudiant sur deux perçoit l'intensité des activités sportives conduites au sein d'AMU comme **modérée**.
- Les étudiants qui considèrent l'intensité de leur activité sportive au sein d'AMU comme étant très forte sont très peu nombreux (seulement 4% des pratiquants) : cependant **les hommes** sont deux fois plus nombreux que les femmes à avoir une pratique de sport **très intense**.

¹⁶ La population des étudiants pratiquants des autres sites étant petite, les résultats pour cette sous-population devraient être interprétés avec précaution.

L'intensité de la pratique varie également en fonction des sports.

- Les activités perçues plus souvent comme les moins intenses sont par exemple le **tennis de table**, **l'aïkido**, **judo**, **karaté et/ou taekwondo**, ou encore les sports collectifs (**basketball** etc.)
- La **natation**, le **football et footsalle**, musculation ou encore **athlétisme et triathlon** sont des activités le plus souvent perçues comme **intenses**.

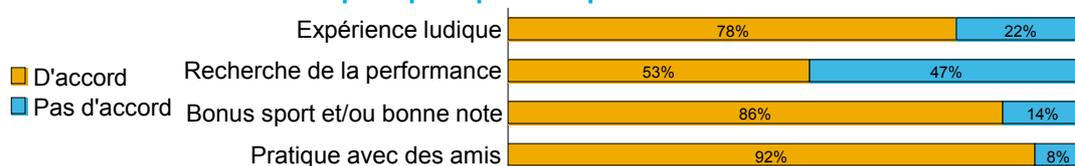
3.3 - Les motivations, les facteurs de satisfaction et les attentes liées à la pratique du sport dans un cadre universitaire

3.3.1 - Quelles sont les motivations des étudiants pratiquant du sport au sein d'AMU ?

Nous avons proposé aux étudiants d'indiquer, sur une échelle de 1 à 4 (1=« Pas du tout d'accord » à 4=« Tout à fait d'accord »), leurs motivations à pratiquer un sport au sein d'AMU au travers des quatre aspects suivants :

- La recherche d'une **expérience ludique** ;
- La recherche de la **performance** et le plaisir de la compétition ;
- Le souhait de bénéficier du **bonus sport** ;
- La **pratique avec des amis** ou les gens que l'on apprécie.

Motivations des étudiants pour pratiquer du sport au sein d'AMU



- La motivation la plus citée aussi bien par les étudiants que par les étudiantes concerne la **pratique avec des amis** (92%).
- Le **bonus sport**, caractéristique de la pratique de sport dans le cadre universitaire, est la deuxième motivation la plus citée (86% des pratiquants au sein d'AMU). Cependant, on constate que les étudiants accordent globalement moins d'importance à cette motivation que les étudiantes (82% des étudiants contre 89% des étudiantes).
- Le caractère **ludique** de l'activité est la troisième motivation la plus citée par 78% des étudiants.
- Enfin, un étudiant sur deux (53%) est en **recherche de performance** dans la pratique sportive. Le genre, là encore, a un impact puisque 70% des étudiants sont motivés par la recherche de la performance et le plaisir de la compétition contre seulement 38% des étudiantes.

Dans le cadre de cette étude, il est difficile de dire si les motivations sont plutôt déterminées par le genre ou par le sport pratiqué, d'autant plus que ces deux facteurs peuvent être étroitement liés.

Une analyse exploratoire que nous avons effectuée¹⁷ suggère cependant qu'il existe bien un lien entre les sports pratiqués et les motivations. Ainsi, selon les activités pratiqués par les étudiants au sein d'AMU, on peut distinguer d'un côté les pratiques motivées plutôt par le bonus sport vs la recherche de la performance, mais aussi celles motivées plutôt par la possibilité de pratiquer avec des amis et dans un cadre ludique. Par exemple, en termes de motivation, les pratiquants de football et de rugby sont « à l'opposé » des pratiquants d'aquagym, dans le sens où ces premiers sont particulièrement motivés par la performance et la compétition, tandis que ces derniers sont particulièrement motivés par le bonus sport.

De manière générale, qu'il s'agisse des étudiants pratiquant exclusivement au sein d'AMU ou ayant une pratique mixte, les motivations liées à l'aspect social et ludique vont de pair, tandis que celles liées à la recherche de la performance et compétition et au bonus sport sont « opposées ».

Autrement dit :

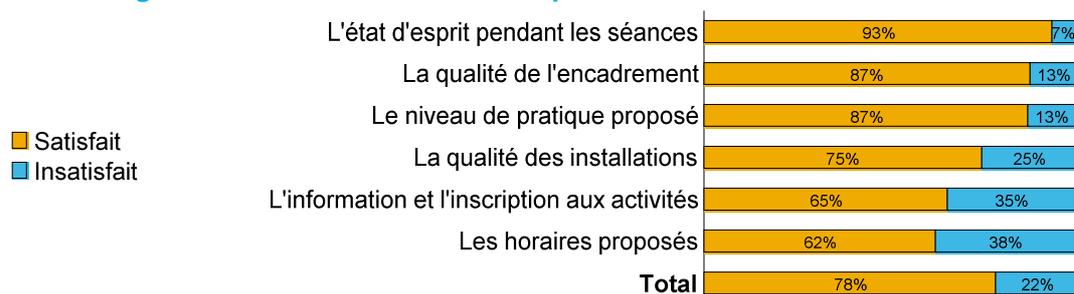
- d'un côté les étudiants semblent motivés à la fois par l'aspect ludique et social de leur activité sportive au sein d'AMU.
- de l'autre côté, les étudiants motivés par la recherche de la performance et la compétition accorderaient relativement moins d'importance au bonus sport.

3.3.2 - Le degré de satisfaction et les appréciations concernant la pratique du sport au sein d'AMU

Les étudiants pratiquant un ou plusieurs sports au sein d'AMU ont été interrogés sur leur degré de satisfaction concernant les différents aspects de l'offre sportive proposée par l'Université :

- Plus de huit étudiants sur dix se sont dit **satisfaits** de **l'activité sportive en elle-même**, à savoir l'état d'esprit pendant les séances, la qualité de l'encadrement et le niveau de la pratique proposé.
- Les aspects relevant plutôt de **l'organisation de l'activité** (la qualité des installations, l'information relative à l'inscription aux activités et les horaires proposés) sont les aspects qui donnent **le moins de satisfaction**.

Le niveau global de satisfaction de l'offre sportive d'AMU



Quel que soit le **site d'études**, Aix ou Marseille, on observe des niveaux de satisfaction comparables, à part pour ce qui concerne la **qualité des installations** qui est davantage appréciée par les étudiants aixois (note moyenne de 3,1 sur 4) que par les étudiants marseillais (note moyenne de 2,7 sur 4).

¹⁷ Il s'agit d'une analyse factorielle permettant de synthétiser les informations concernant les motivations en fonction des pratiques sportives.

Par ailleurs, les **horaires proposés** ainsi que les **informations concernant les inscriptions** sont des aspects peu satisfaisants aussi bien pour les étudiants marseillais qu'aixoïis.

L'état d'esprit et **la qualité de l'encadrement** sont quant à eux considérés comme plutôt satisfaisants tant pour les marseillais que pour les aixois.

Le degré de satisfaction de l'offre sportive d'AMU par principal lieu d'études

	Marseille	Aix-en-Provence	Autres sites	Total
Les horaires proposés	2,7	2,7	3,1	2,7
La qualité des installations	2,7	3,1	3,1	3,0
La qualité de l'encadrement	3,3	3,3	3,3	3,3
L'état d'esprit pendant les séances	3,4	3,4	3,5	3,4
Le niveau de pratique proposé	3,1	3,2	3,1	3,1
L'information et l'inscription aux activités	2,7	2,7	3,0	2,7
Total	3,0	3,1	3,2	3,0

Note : Le tableau présente le niveau moyen de satisfaction selon le lieu d'études principal sur une échelle de 1 à 4 (1-pas du tout satisfait, 2-plutôt pas satisfait, 3-plutôt satisfait, 4-tout à fait satisfait).

Une analyse de la satisfaction **par site de la pratique sportive** a apporté une vision plus nuancée concernant les disparités entre les sites sportifs.

Le degré de satisfaction des étudiants pratiquant au sein d'AMU par site de pratique sportive

	Saint Charles	Saint Jérôme	Luminy	La Timone	Aix-en-Provence	Autre site	Total
Les horaires proposés	2,5	2,7	2,8	2,9	2,7	3,0	2,7
La qualité des installations	2,8	2,4	2,8	2,7	3,1	2,8	3,0
La qualité de l'encadrement	3,3	3,1	3,3	3,4	3,3	3,4	3,3
L'état d'esprit pendant les séances	3,5	3,3	3,4	3,5	3,4	3,4	3,4
Le niveau de pratique proposé	3,1	2,9	3,2	3,3	3,2	3,1	3,1
L'information et l'inscription aux activités	2,7	2,5	2,7	2,9	2,7	2,9	2,7
Total	3,0	2,8	3,0	3,1	3,1	3,1	3,0

Note : Le tableau présente le niveau moyen de satisfaction par grand site sportif sur une échelle de 1 à 4 (1-pas du tout satisfait, 2-plutôt pas satisfait, 3-plutôt satisfait, 4-tout à fait satisfait).

D'après notre analyse, plusieurs pistes d'amélioration se dégagent selon les différents sites sportifs concernés :

- Sur tous les sites : les horaires et la qualité des informations relatives à l'inscription ;
- Sur les sites sportifs de Saint Charles, Luminy, La Timone et surtout Saint Jérôme : la qualité des infrastructures sportives ;
- Sur le site sportif de Saint Jérôme : il serait utile de mieux comprendre les raisons de la moindre satisfaction concernant le niveau de la pratique.

3.3.3 – Les modalités d'accès à l'information sur l'offre sportive d'AMU

Globalement, **huit étudiants sur dix pratiquant un sport au sein d'AMU** jugent l'information relative à l'offre sportive d'AMU comme étant **assez ou tout à fait accessible** (respectivement 45 et 35%).

Cependant, les étudiants marseillais semblent moins bien informés que les aixois :

- 13% des pratiquants marseillais jugent l'information difficile d'accès contre seulement 8% des étudiants aixois.

- Ils sont également presque deux fois plus nombreux à ne pas avoir d'avis constitué sur cette offre sportive.

Le premier moyen d'accès à l'information pour l'ensemble des pratiquants d'AMU est le « **bouche à oreille** ».

- En effet, plus de la moitié des pratiquants a connu l'offre sportive d'AMU grâce aux autres étudiants.
- Quatre étudiants sur dix ont accédé également à cette offre en consultant les panneaux d'affichage,
- tandis que près de 30% des étudiants ont obtenu cette information en se rendant au SUAPS, ou encore lors des journées d'accueil.

On peut cependant noter que les étudiants aixois par exemple semblent avoir davantage recours aux panneaux d'affichage que leurs homologues marseillais (46% contre 33%).

3.3.4 - L'attractivité de l'offre sportive d'AMU et les attentes des étudiants

84% des étudiants pratiquant un ou plusieurs sports au sein d'AMU, trouvent l'offre sportive d'AMU assez ou très attirante.

Les appréciations globales de l'offre sportive d'AMU par les étudiants pratiquant au sein d'AMU

	Aix-en-Provence	Marseille	Autres sites	Total
Non réponse	<1%	<1%	0%	<1%
Assez ou très attirante	90%	75%	65%	84%
Sans avis ou connaît pas	6%	13%	18%	8%
Peu ou pas du tout attirante	4%	10%	12%	6%
Autre	1%	1%	5%	1%
Total	100%	100%	100%	

Cependant, **l'attractivité de cette offre varie selon les lieux d'études** :

- **90%** des étudiants **aixois** pratiquant un sport au sein d'AMU jugent l'offre sportive attirante
- contre seulement **75%** des étudiants **marseillais**.
- Inversement, **12%** des étudiants des autres sites et **10%** des étudiants marseillais contre seulement **4%** des étudiants aixois, jugent l'offre sportive d'AMU comme « **peu ou pas du tout attirante** ».

41% des étudiants et 48% des étudiantes pratiquant un sport au sein d'AMU auraient souhaité pratiquer un autre sport¹⁸.

Parmi les quinze premières activités souhaitées figurent en premier lieu les danses contemporaines diverses (par exemple modern jazz, hip hop etc.), les sports collectifs, les divers sports de combat et de défense, la natation, les différentes gymnastiques, la musculation, le badminton, le tennis etc.

On peut noter que parmi les étudiants qui souhaiteraient pratiquer une autre activité au sein d'AMU, près **d'un tiers** voudrait pratiquer une activité de type **gymnastique, danse, arts martiaux doux**. Les

¹⁸ En données non-pondérées, 690 étudiants pratiquant un ou plusieurs sports au sein d'AMU ont indiqué souhaiter pratiquer un autre sport.

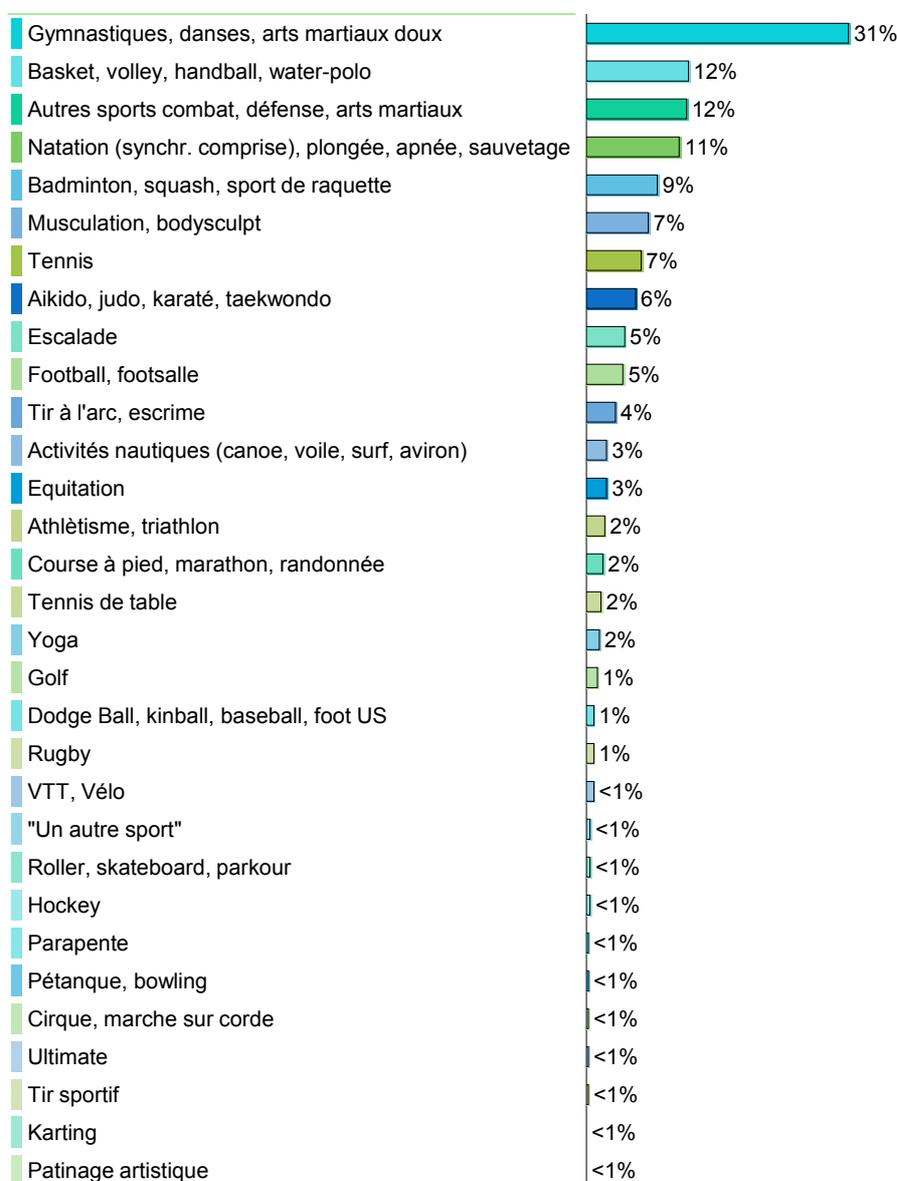
sports collectifs et les divers sports de combat, de défense ou les arts martiaux sont les deuxièmes activités les plus souhaitées (12% des réponses).

Les activités aquatiques, surtout la **natation**, forment également l'une des catégories des sports les plus souhaitées.

Les souhaits exprimés par ces étudiants ne concernent pas forcément des sports qui ne sont pas proposés dans le cadre général d'AMU. Les étudiants notent bien souvent un **problème d'incompatibilité d'horaires** pour les activités qu'ils souhaiteraient pratiquer, ou encore le **manque de places**, voire le **coût**, les empêchant de pratiquer le sport qu'ils souhaitent.

Comme on peut le constater, nombre de ces activités sont déjà proposées dans l'offre sportive d'AMU mais les étudiants n'ont pu y avoir accès en raison de contraintes particulières (nombre de places limité, incompatibilité d'horaires, etc.)

Quels autres sports souhaiteriez-vous pratiquer au sein d'AMU ?



Total

Note : Le graphique tient compte des cinq premières activités citées par les étudiants désirant effectuer une autre activité sportive au sein d'AMU.

Bien que la plupart des sports les plus souhaités sont déjà présents dans l'offre sportive d'AMU, tous ne sont pas proposés sur l'ensemble des sites sportifs. De plus, certains sports souhaités par les étudiants semblent très peu présents, voire absents de l'offre sportive d'AMU. Il s'agit ici notamment du **yoga** (souhaité par 2% des étudiants souhaitant pratiquer un autre sport au sein d'AMU), de la **course à pieds** (réunie avec le marathon et la randonnée), des **activités nautiques**, du **golf**, du **VTT - vélo**, ou encore du **roller**, **skateboard** et **parkour** (une sorte de sport extrême). Malgré une offre sportive d'AMU considérée comme plutôt variée par les répondants de notre enquête, ces derniers expriment toutefois soit une demande de capacité d'accueil plus importante, soit des modalités de pratiques davantage compatibles avec leurs contraintes, soit encore une diversification dans les activités proposées.

En synthèse

On pourrait distinguer deux types d'étudiants pratiquant du sport dans le cadre universitaire : ceux qui pratiquent un sport exclusivement au sein d'AMU et ceux ayant une pratique mixte. Le premier type de pratiquants est davantage représenté par les étudiantes boursières, ne vivant plus chez leurs parents en semaine. Le second est représenté plutôt par les étudiants résidant chez leurs parents. Le point commun des étudiants pratiquant du sport dans le cadre universitaire est qu'ils habitent très majoritairement dans la ville de leurs études : la proximité du lieu d'études étant la première raison du choix du site de la pratique sportive. La pratique sportive au sein d'AMU apparaît donc comme une activité où la **proximité est primordiale**.

Pour la plupart des étudiants pratiquant du sport au sein d'AMU, il s'agit généralement d'une **mono activité** réalisée une fois par semaine, et en dehors des week-ends. La durée moyenne de la séance n'excède généralement pas 1h30, avec une intensité modérée pour près d'un pratiquant sur deux, même si l'intensité des activités varie en fonction des sports. Les étudiants et les étudiantes n'affectionnent généralement pas les mêmes types d'activités et dans la plupart des cas on distingue des sports plutôt « masculins » (par exemple le football, footsalle, rugby) vs « féminins » (gymnastiques, danse). Cependant, les étudiantes marseillaises semblent être plus présentes dans certains sports qui apparaissent comme « typiquement masculins » à Aix (notamment basketball, volleyball etc. et les sports de défense).

Le lien social et la dimension ludique liés à la pratique d'un sport, mais aussi le bonus sport constituent pour les étudiants les principales motivations à pratiquer un sport dans le cadre universitaire.

D'une manière générale, notre analyse a mis en lumière les disparités entre les sites. Ces disparités peuvent être liées aux déplacements plus fréquents des étudiants selon leurs formations, aux horaires proposés, ou encore au manque de places pour certaines activités. Aussi, les étudiants aixois semblent bénéficier de meilleures installations sportives, ou encore d'une meilleure diffusion d'information sur les inscriptions que les étudiants marseillais. Une étude spécifique à certains sites sportifs permettrait sans doute de mieux identifier les pistes d'amélioration de l'offre sportive actuelle et de son utilisation.

La qualité de l'offre sportive au sein d'AMU passe aussi par une meilleure adaptation de l'offre à la demande. Ainsi, il paraît important de tenir compte des caractéristiques de la population universitaire géographiquement proche des sites sportifs d'AMU (notamment concernant le nombre de places disponibles par activité, l'introduction de nouvelles activités, etc.).

Une autre piste de travail pourrait également être une réflexion sur la façon de diminuer le clivage du genre entre les différents sports, dont la plupart semblent actuellement connotés comme typiquement « masculins » vs « féminins ». Les remarques de certains étudiants dans la « tribune libre » vont dans ce sens (par exemple, celle d'une étudiante qui souhaiterait pratiquer du rugby au sein d'AMU).

Enfin, pour favoriser la diffusion de la pratique sportive auprès des étudiants d'AMU, il paraît important de valoriser les dimensions sociale et ludique des différentes activités sportives. **L'aspect social des activités sportives à l'Université est d'autant plus important, que le sport apparaît dans notre étude comme un vecteur d'intégration pour les étudiants éloignés de leurs familles, notamment en début de cursus universitaire.**

IV – Activités sportives en dehors du cadre universitaire

Une grande partie des activités sportives des étudiants a lieu en dehors du cadre universitaire : comme nous l'avons vu, plus de **71%** des étudiants pratiquant du sport, le font soit exclusivement en **dehors d'AMU** (39%) soit dans une **pratique mixte** (32%).

A l'extérieur d'AMU, ces étudiants font du sport aussi bien **en club ou en association** (61%) que **librement** (57%). En termes de préférences, ils sont aussi nombreux à préférer pratiquer librement qu'au sein d'une structure.

Rappelons quelques éléments de profil sur cette sous-population :

- Les **étudiantes semblent choisir plus souvent de pratiquer du sport exclusivement hors AMU** que d'avoir des pratiques mixtes. En revanche, les étudiants sont plus nombreux que les étudiantes à choisir les pratiques mixtes : pour la moitié des étudiants pratiquant hors AMU il s'agit d'une pratique mixte (AMU et hors AMU) contre 40% des étudiantes.
- Les étudiants ayant des **pratiques mixtes sont en moyenne un peu plus jeunes** que ceux pratiquant exclusivement hors AMU. Pour ces premiers, l'âge moyen est de 21,5 ans (l'âge médian 21 ans) tandis que pour les seconds il est de 23 ans (l'âge médian 22 ans).
- Les étudiants **non-boursiers semblent plus enclins à pratiquer un sport exclusivement en dehors d'AMU** que les boursiers. Parmi les étudiants pratiquant un sport exclusivement en dehors d'AMU, 63% sont non-boursiers tandis que ces derniers représentent 57% de tous les étudiants pratiquant un ou plusieurs sports.

4.1 - La nature des sports pratiqués en dehors d'AMU

Si la pratique de sport au sein d'AMU est évidemment contrainte par l'offre sportive d'AMU (les sports proposés, les places disponibles), le choix de la pratique sportive en dehors d'AMU est *a priori* moins contraint. Cela se traduit par une **diversité des sports pratiqués en dehors du cadre universitaire encore plus grande**, mais aussi par une **dispersion des pratiques plus importante**.

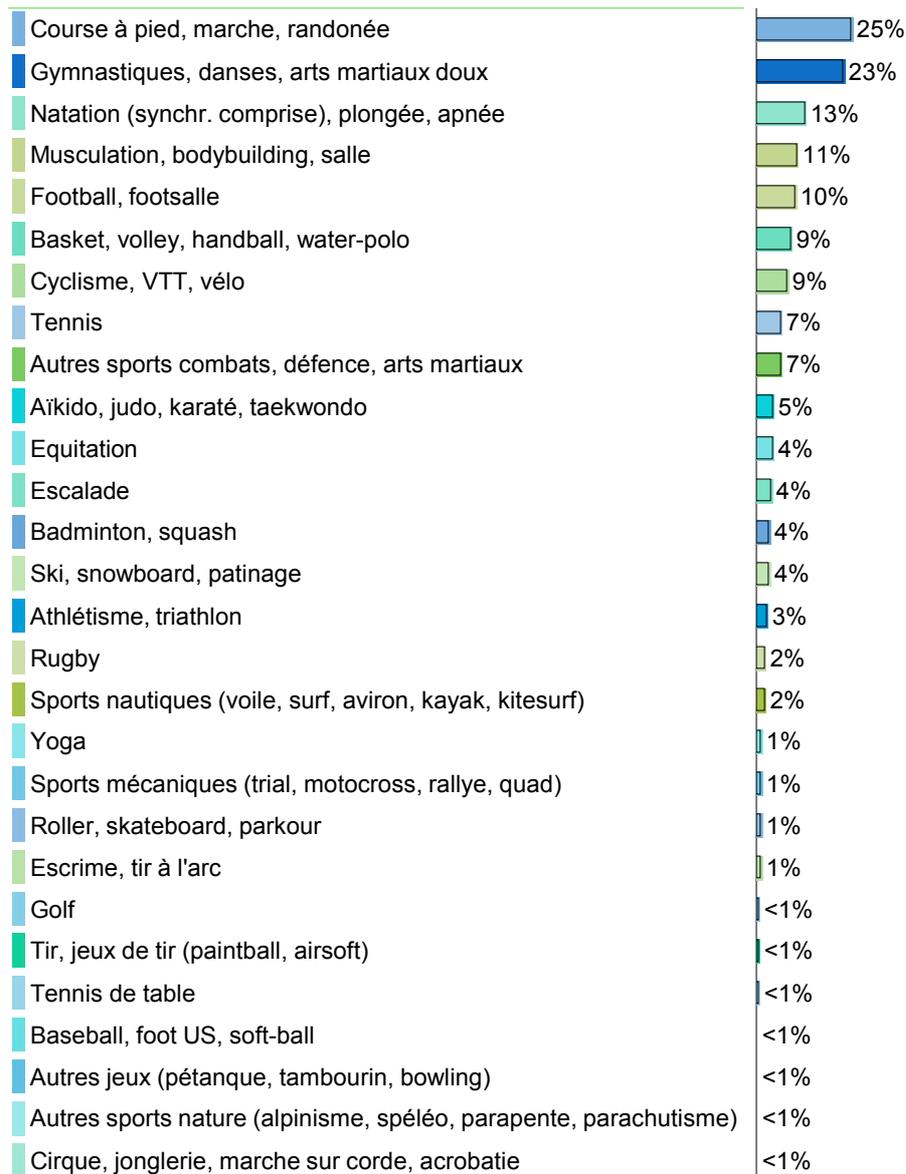
Certains sports sont pratiqués en dehors d'AMU alors qu'ils ne sont pas (ou très peu) proposés au sein d'AMU (par exemple **yoga, surf, roller, skateboard, ski** ou encore des **sports mécaniques** etc.). Malgré ce constat, on retrouve le même palmarès des sports pratiqués par les étudiants en dehors d'AMU et au sein d'AMU.

Le palmarès des sports pratiqués en dehors du cadre universitaire correspond en grande partie à celui des activités pratiquées au sein d'AMU (voir graphique ci-après), à l'exception de la **course à pied, marche et/ou randonnée** qui est la première activité pratiquée hors AMU.

Très souvent pratiquées librement, ces activités sportives sont les plus pratiquées en dehors du cadre universitaire.

- La course à pied (ainsi que la randonnée, la marche) et les gymnastiques (et les activités assimilées) sont pratiquées par environ un étudiant sur quatre.
- Les activités aquatiques (**natation** etc.), suivies de **muscultation**, de **football** et/ou footsalle, des **sports collectifs** et de **cyclisme/VTT/vélo** font également partie des activités les plus populaires en dehors d'AMU.

Les activités pratiquées par les étudiants en dehors du cadre universitaire



Total

Note : Pour les activités multiples, les trois premières activités citées sont prises en compte dans ce graphique.

A l'instar des sports pratiqués au sein d'AMU, les pratiques sportives en dehors du cadre universitaire varient selon le genre

Le type d'activité à la plus **forte prédominance masculine** est, comme pour les activités au sein d'AMU le football et/ou footsalle et le rugby (plus de huit sur dix pratiquants de ces sports sont des hommes).

L'équitation et les gymnastiques et activités assimilées restent les activités à **très forte présence féminine** (95% et 89% des pratiquants sont des femmes).

Ici, la ségrégation par genre selon les différents types d'activités est toujours présente pour la plupart des activités, à l'exception peut-être de la course à pied, marche et/ou randonnée (comptant presque autant d'hommes que de femmes parmi les pratiquants).

Mais en comparant les répartitions hommes/femmes pour les différents types d'activités conduites au sein d'AMU et en dehors d'AMU, on remarque que la répartition hommes/femmes est bien souvent un peu plus homogène pour les pratiquants au sein d'AMU. Cela est notamment le cas de :

- **l'Athlétisme/triathlon** au sein d'AMU est pratiqué autant par les hommes que par les femmes, tandis que hors AMU les hommes y sont prédominants ;
- **Aïkido, judo, karaté et/ou taekwondo** (54% des hommes et 46% des femmes au sein d'AMU contre 63% des hommes et 37% des femmes hors AMU) ;
- **autres sports de combat/défense/arts martiaux** (54% des hommes et 46% des femmes au sein d'AMU et 67% des hommes et 33% des femmes hors AMU),
- ou encore de **badminton, squash** et/ou sport de raquette (51% des hommes et 49% des femmes au sein d'AMU contre 61% des hommes et 39% des femmes en dehors d'AMU).

Ainsi, l'offre de sport dans le cadre universitaire, permettrait-elle d'atténuer le clivage du genre dans la pratique du sport.

Les activités pratiquées en dehors du cadre universitaire varient aussi selon les sites d'étude

La popularité des activités sportives en dehors d'AMU varie selon les sites d'études au sein d'AMU. La course à pied (réunie avec la marche et/ou randonnée) fait partie du palmarès des trois activités pratiquées en dehors du cadre universitaire pour les étudiants aixois, marseillais et ceux des autres sites. Les gymnastiques, la danse et/ou les arts martiaux doux figurent également parmi les trois activités les plus populaires auprès des étudiants aixois et marseillais.

- Ainsi, pour les étudiants **aixois**, les trois premiers types d'activités les plus cités sont les **gymnastiques, danses, arts martiaux doux** (29% des pratiquants), la **course à pied, marche, randonnée** (26%) et la **natation** (13%).
- Pour les étudiants **marseillais**, les activités les plus pratiquées en dehors du cadre universitaire sont la **course à pied, marche et/ou randonnée** (24%), les **gymnastiques, danses arts martiaux doux** (16%) ainsi que le **football et/ou football** (16%). La **natation** est également la troisième activité la plus pratiquée (14%).
- Enfin, les **autres sites** se distinguent par un pourcentage plus élevé des étudiants pratiquants les activités liées au vélo (**cyclisme, VTT**) en dehors d'AMU (17%), mais aussi les sports collectifs (**basket, volley, handball, water-polo**) (15%). Comme pour les étudiants marseillais, la **course à pied** y apparaît comme l'activité **la plus pratiquée** (20% des pratiquants).

4.2 - Les modalités de la pratique du sport en dehors d'AMU

La fréquence des pratiques sportives en dehors du cadre universitaire est globalement supérieure à celle des activités ayant lieu au sein d'AMU.

- En effet, pour près de **deux tiers** des étudiants, leurs **activités hors AMU** ont lieu **deux fois par semaine ou plus**.
- La fréquence avec laquelle les étudiants pratiquent leurs activités hors AMU est globalement la même, qu'il s'agisse de la pratique mixte ou d'une pratique exclusive.

Les pratiques sportives au sein d'AMU pour les étudiants ayant une pratique mixte ont lieu majoritairement (pour les deux tiers des pratiquants mixtes) une seule fois par semaine.

- Pour un peu plus de la moitié des étudiants pratiquant des activités sportives hors cadre universitaire, la durée de ces activités se situe entre **1h et 1h30**.
- Les étudiants ayant des pratiques mixtes sont un peu plus nombreux à **avoir des séances de sport dépassant 1h30** (48%) que ceux qui pratiquent exclusivement en dehors d'AMU (41%). Les étudiants sont également plus nombreux que les étudiantes à avoir des séances

dépassant une heure et demi, mais cette différence est moins importante que pour les activités conduites dans le cadre universitaire.

- Contrairement aux activités dans le cadre universitaire, **une grande partie des activités en dehors d'AMU a lieu en week-end.**

4.3 - Qu'apporte une pratique mixte aux étudiants d'AMU ?

Il semblerait que la pratique de sport au sein d'AMU permette :

- pour près de deux tiers des étudiants pratiquants mixtes, de diversifier leur activité sportive,
- et pour plus d'un tiers de renforcer ou compléter leur activité effectuée en dehors d'AMU.

En effet, ces étudiants ont souvent des **activités multiples et variées en dehors d'AMU** : 30% d'entre eux pratiquent deux sports différents hors AMU (en plus de leur activité en AMU) et 16% pratiquent trois activités ou plus. Ils sont en revanche plus nombreux à pratiquer une seule activité au sein d'AMU (78% des pratiquants mixtes) qu'en dehors d'AMU (54% des pratiquants mixtes pratiquent une seule activité hors AMU).

Pour plus d'un tiers des étudiants ayant une pratique mixte, il semble s'agir d'une activité **complémentaire** dans la mesure où ils font le même sport au sein d'AMU et en dehors d'AMU¹⁹.

En tenant compte de ces activités sportives « en complément », on estime **que les étudiants ayant des pratiques mixtes pratiquent en moyenne 2,6 activités différentes** (cette moyenne est de 2,8 pour les étudiants et de 2,5 pour les étudiantes).

Les étudiants pratiquant exclusivement en dehors d'AMU effectuent en moyenne 1,7 activités différentes, soit une en moins que les pratiquants mixtes (les hommes pratiquants en moyenne plus d'activités que les femmes, soit 1,9 contre 1,6).

Dans le cadre d'une pratique mixte, certaines activités sont plus pratiquées au sein d'AMU que d'autres, et inversement. Par exemple, 21% des pratiquants mixtes pratiquent les sports collectifs (basketball, volleyball etc.) au sein d'AMU, tandis qu'ils ne sont que 11% à le faire en dehors d'AMU. De même, le badminton (réuni avec le squash et le sport de raquette) est pratiqué au sein d'AMU par 13% des pratiquants mixtes, alors qu'ils ne sont que 5% à pratiquer ce type d'activité en dehors du cadre universitaire. Ainsi, la pratique au sein d'AMU semble être particulièrement intéressante pour les étudiants pratiquant ces activités.

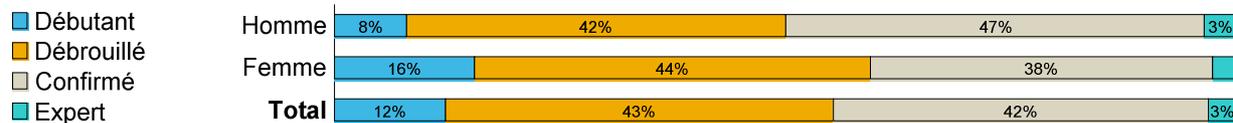
A l'inverse, les sports comme le cyclisme, VTT et/ou vélo, le tennis, les sports nautiques ou encore l'équitation sont plus pratiqués en dehors du cadre universitaire par les pratiquants mixtes (8%, 9%, 3%, 5% contre respectivement moins d'1%, 5%, moins d'1% et 2%).

¹⁹ Il s'agit ici d'une activité définie de manière assez fine. Lorsque l'étudiant indique le football et le football pratiqués pour l'un au sein d'AMU et pour l'autre en dehors d'AMU, nous avons choisi de considérer ces deux activités ici comme deux activités différentes. Si l'on choisissait de définir les activités « en double » (AMU et hors AMU) de manière plus large (par exemple en regroupant le football et le football en une seule catégorie), on obtiendrait une part des activités « en double » AMU-hors AMU encore plus élevée.

4.4 - Le niveau des pratiques et le rapport à la compétition

Au total, 50% des hommes pratiquant un sport en dehors d'AMU (hors compétition), pratiquent ce sport à un niveau confirmé, voire expert (contre 40% des femmes)

Niveaux de pratique pour les étudiants ne participant pas à des compétitions en dehors d'AMU

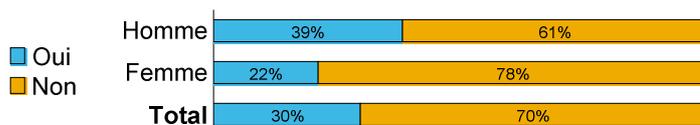


Les pratiquants mixtes semblent avoir globalement des niveaux de pratique plus élevé que les étudiants pratiquant exclusivement en dehors d'AMU

Près de la moitié des pratiquants mixtes se définissent comme étant pratiquant **confirmé, voire expert** (contre 38% des pratiquants exclusifs hors AMU). Les étudiants pratiquants mixtes se définissent **majoritairement** (56%), et **plus souvent que les étudiantes**, comme experts ou pratiquants confirmés dans leur activité sportive.

30% des étudiants pratiquant des sports en dehors du cadre universitaire participent à des compétitions

Pratique de compétitions par genre



Les étudiants ayant des pratiques mixtes (AMU-hors AMU) sont plus nombreux à participer aux compétitions que les étudiants pratiquant exclusivement hors AMU

36% des pratiquants mixtes participent aux compétitions contre 25% des pratiquants hors AMU exclusivement.

- Les étudiants sont plus nombreux que les étudiantes à participer à des compétitions,
- et cette différence est plus marquante pour les pratiquants mixtes (46% des hommes pratiquants mixtes participent à des compétitions contre 24% des étudiantes).

Dans la plupart des cas, il s'agit des **compétitions du niveau régional et/ou départemental**.

- Mais près d'un tiers des étudiants pratiquant un sport en dehors d'AMU et participant à des compétitions, le font au niveau national.
- La catégorie « Autre » regroupe notamment des tournois divers (par exemple interclub) ou d'autres compétitions au niveau local.

Niveaux de la compétition en dehors d'AMU



4.5 - Les motivations des pratiquants hors AMU

Pour tous les étudiants pratiquant du sport hors AMU, filles ou garçons, **la première motivation** la plus citée pour pratiquer un sport hors AMU (ainsi qu'au sein d'AMU pour les pratiquants mixtes) est la possibilité de **pratiquer une activité avec des amis**. Près de neuf étudiants sur 10 mettent en avant ce type de motivation pour leur pratique sportive.

La dimension **ludique** du sport arrive systématiquement en **deuxième position** parmi les motivations de la pratique sportive en dehors d'AMU, qu'il s'agisse des pratiquants mixtes ou exclusifs hors AMU. Enfin, la recherche de la performance et compétition arrive en dernière position.

Cependant, les étudiants ayant des **pratiques mixtes** AMU-hors AMU semblent être **plus tournés vers la recherche de la performance** et la compétition que ceux pratiquants exclusivement en dehors d'AMU. En effet, 70% des pratiquants mixtes citent cette motivation contre « seulement » 50% des étudiants pratiquant exclusivement hors AMU.

Les étudiants restent plus nombreux à être motivés par la recherche de la performance que les étudiantes.

81% des étudiants pratiquants mixtes contre 56% des étudiantes ; et 63% des étudiants pratiquants exclusifs contre 39% des étudiantes.

Des motivations différentes selon les sports

Nous avons d'abord essayé de comprendre les raisons d'une même pratique sportive au sein d'AMU et en dehors d'AMU. Cette double activité est-elle un moyen de bénéficier du bonus sport ? Ou est-ce plutôt le signe d'une passion pour une activité en particulier qui motive l'étudiant à avoir une double pratique ?

Nous avons donc comparé les motivations des étudiants pratiquant **un même sport** au sein d'AMU et en dehors d'AMU (près d'un tiers des pratiquants mixtes) avec celles de l'ensemble des étudiants ayant des pratiques mixtes AMU-hors AMU.

Ces étudiants semblent être **plus motivés par la pratique en elle-même** que par le bonus sport.

- Ainsi, les étudiants pratiquant les activités en double au sein d'AMU et en dehors d'AMU **ne semblent pas être plus motivés** par le **bonus sport que l'ensemble** des étudiants ayant des pratiques mixtes (81% d'entre eux sont motivés par le bonus sport contre 84% de l'ensemble des pratiquants mixtes).
- En revanche, ils semblent être légèrement **plus nombreux** que l'ensemble des pratiquants mixtes à être motivés par **le sport lui-même** (« une expérience ludique ») (81% contre 78% de l'ensemble) et **surtout par la recherche de la performance** et la **compétition** (76% contre 61% de l'ensemble des pratiquants mixtes).

Comme nous l'avons déjà noté dans la section 3.3, les aspects social et ludique de la motivation vont généralement de pair pour les **pratiquants mixtes**, qu'il s'agisse de la pratique dans le cadre universitaire ou en dehors.

La recherche de la performance et la compétition sont des motivations plutôt spécifiques à certains sports (par exemple l'athlétisme ou le rugby) et les activités de ce type sont rarement motivées par les incitations « externes » comme le « bonus sport ».

A l'opposé des activités motivées par la recherche de la performance se trouvent les activités pour lesquelles le bonus sport constitue une motivation importante (notamment les gymnastiques et/ou la danse).

Nous ne pouvons pas dire s'il existe une différence importante dans la nature des activités des pratiquants mixtes ni dans leurs motivations, selon que ces activités aient lieu au sein d'AMU ou en dehors d'AMU.

De manière générale, les étudiants ayant une pratique mixte semblent être « plus sportifs » que les autres (ils pratiquent souvent plusieurs activités différentes, à une fréquence et/ou à un niveau relativement plus élevé). Ainsi, les différences dans les motivations des **pratiquants mixtes** à pratiquer un sport au sein d'AMU ou hors AMU semblent plutôt **liées à la nature du sport pratiqué qu'au cadre de cette pratique** (universitaire ou en dehors).

Pour les étudiants pratiquant **exclusivement hors AMU**, les principales motivations sont également liées à l'aspect social et ludique de l'activité. Mais ici, on distingue les activités plus « individuelles » (par exemple, l'équitation, le yoga ou le karaté), motivées plutôt par l'aspect ludique, qui sont opposées à celles « sociales » (par exemple football ou handball). En revanche, la plupart des activités les moins caractérisées par la recherche de la performance et la compétition restent les mêmes que pour les pratiquants mixtes (par exemple les gymnastiques ou encore le yoga). Ainsi, si pour les pratiquants mixtes les aspects ludique et social liés à la pratique d'un sport sont souvent liés, les étudiants pratiquant exclusivement en dehors du cadre universitaire, semblent considérer le côté ludique de leur activité sportive plus indépendamment de la dimension sociale qu'elle apporte. Autrement dit, on pourrait distinguer d'un côté, les sports pratiqués exclusivement en dehors d'AMU pour leur aspect ludique (le goût pour l'activité) et d'un autre côté les sports pratiqués plutôt pour leur dimension sociale (être en contact avec d'autres personnes).

Et le bonus sport ?

84% de ceux qui pratiquent une activité mixte (au sein d'AMU et hors AMU) accordent une place importante au bonus sport (rappelons qu'ils sont 86% pour l'ensemble des pratiquants au sein d'AMU). Les étudiantes sont plus nombreuses que les étudiants à accorder de l'importance à ce type de motivation (presque neuf étudiantes contre huit étudiants sur dix).

4.6 - L'attractivité de l'offre sportive d'AMU auprès des pratiquants hors AMU

Pourquoi une grande partie des étudiants pratiquant un sport, le fait uniquement en dehors du cadre universitaire ? Les pratiquants exclusivement hors AMU ont-ils connaissance de l'offre sportive de l'université ? Sont-ils attirés par cette offre ?

15% ne sont pas attirés par l'offre sportive d'AMU

42% des étudiants pratiquant du sport exclusivement en dehors d'AMU trouvent cependant l'offre sportive proposée par AMU assez ou très attirante, tandis que 15% seulement ne sont pas du tout ou que peu attirés par le sport au sein d'AMU.

Les appréciations des étudiants concernant l'offre sportive d'AMU varient selon les sites d'études. Ainsi, les étudiants marseillais pratiquant du sport exclusivement en dehors d'AMU, sont presque deux fois plus nombreux à considérer l'offre sportive d'AMU comme peu ou pas du tout attirante (21% des marseillais contre 11% des aixois).

19% trouvent l'information difficile d'accès...

19% des étudiants pratiquant exclusivement hors AMU, estiment que l'information concernant l'offre sportive d'AMU est **difficile d'accès**. Encore une fois, les étudiants **marseillais** sont bien plus

nombreux à considérer cette information comme étant **difficile d'accès** (25% contre 15% des étudiants aixois).

Il semble que les étudiants aixois soient mieux informés que leurs homologues marseillais : 58% des étudiants **aixois** pratiquant exclusivement hors AMU, trouvent l'information concernant l'offre sportive d'AMU « **assez ou tout à fait accessible** » contre seulement 47% des étudiants marseillais.

Près d'un étudiant sur cinq ne connaît pas l'offre sportive d'AMU...

Si 18% de ces étudiants disent **ne pas connaître** l'offre sportive d'AMU, seuls 6% d'entre eux disent ne pas s'y intéresser. 16% des étudiants pratiquant hors AMU n'ont pas d'avis sur l'offre sportive proposée par l'université. Ces chiffres ne varient pas considérablement pour Aix ou Marseille.

En synthèse

Dans cette partie de l'étude nous avons tenté d'apporter des éléments de réponse à deux questions principales. D'une part, il s'agissait de mettre en lumière les raisons pour lesquelles certains étudiants (près d'un tiers de ceux qui pratiquent du sport) ont des activités sportives à la fois dans le cadre universitaire et en dehors. Quelle est la valeur ajoutée de la pratique au sein d'AMU pour ces pratiquants mixtes ? Pourrait-elle éventuellement remplacer la pratique de sport en dehors d'AMU ?

D'autre part, nous avons souhaité mieux comprendre les raisons pour lesquelles une grande partie des étudiants pratique du sport exclusivement en dehors d'AMU.

A l'issue de notre analyse, il apparaît que les étudiants pratiquant du sport à la fois en dehors du cadre universitaire et au sein d'AMU, semblent être ceux qui sont les plus tournés vers la pratique du sport en général. Ces étudiants pratiquent plus d'activités différentes, souvent à un niveau relativement élevé, à une fréquence relativement plus importante. Ils sont également plus motivés par la recherche de la performance et la compétition que les autres étudiants.

La pratique du sport au sein d'AMU semble représenter, pour près d'un tiers d'entre eux, la possibilité de compléter ou renforcer leur activité conduite en dehors d'AMU (ou inversement, l'activité en dehors d'AMU complète celle conduite au sein d'AMU). En effet, près d'un tiers des pratiquants mixtes pratiquent une même activité en dehors d'AMU et au sein d'AMU. En revanche, pour près de deux tiers des pratiquants mixtes, l'offre sportive d'AMU leur permet de diversifier leurs activités sportives, en effectuant des activités distinctes au sein d'AMU et en dehors d'AMU.

Quant aux étudiants pratiquant du sport exclusivement en dehors du cadre universitaire, leur profil se distingue notamment par une présence importante des non-boursiers et des étudiants ne résidant pas dans la ville de leurs études. Ces étudiants poursuivent plus souvent les études à un stade plus avancé et sont, par conséquent, plus âgés.

Pour ces étudiants, le fait de ne pas pratiquer de sport au sein d'AMU semble être lié, en grande partie, aux contraintes auxquelles ils sont soumis (notamment les déplacements). En effet, ils sont plus de 40% à considérer l'offre sportive d'AMU comme attirante et seulement 15% à ne pas être intéressés par l'offre sportive d'AMU.

De manière générale, la temporalité des activités conduites en dehors d'AMU se distingue de celles conduites au sein d'AMU par le fait qu'une grande partie de ces activités est conduite en week-end.

En dehors des contraintes matérielles ou temporelles, l'information de ces étudiants semble insuffisante, surtout en ce qui concerne les étudiants marseillais. Parmi les étudiants marseillais pratiquant du sport exclusivement en dehors d'AMU, moins d'un étudiant sur deux trouve l'information sur l'offre sportive d'AMU accessible.

V – Les étudiants ne pratiquant aucun sport

Rappelons qu'au moins **25%** des étudiants interrogés ne pratiquent aucun sport.

En terme de profil, la sous-population des non-pratiquants se caractérise par :

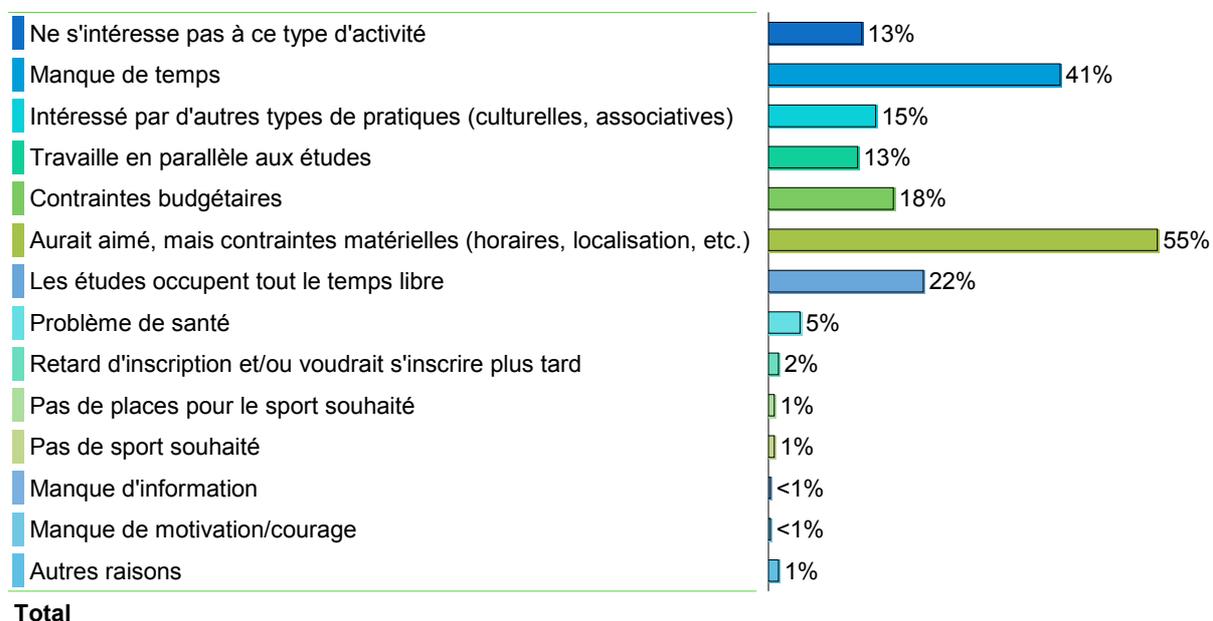
- Une forte représentation féminine (les étudiantes représentent 62% des non-pratiquants alors qu'elles représentent environ 57% de la population de référence) ;
- Une présence relativement forte des boursiers (50% alors que ces derniers sont minoritaires dans la population de référence).
- Les étudiants non-pratiquants présentent les mêmes taux de cohabitation/décohabitation que l'ensemble des répondants.
- En revanche, ils résident un peu plus souvent en dehors de la ville de leurs études, même si, comme nous l'avons vu précédemment (voir partie II de cette note), nous n'avons pas détecté d'effets statistiquement significatifs de ce facteur.

5.1 - Les raisons invoquées pour la non-pratique d'un sport

Des contraintes matérielles et temporelles mises en avant

Les principales raisons de la non-pratique de sport par les étudiants ayant répondu à l'enquête concernent les **contraintes matérielles** (notamment horaires incompatibles ou inadaptes ou contraintes liées aux déplacements), ou le **manque de temps** lié à des causes multiples (activité rémunérée en parallèle aux études, travail personnel lié aux études). Le coût des activités sportives fait également partie des contraintes les plus citées.

Les raisons de la non-pratique d'activité sportive



Seuls 13% des non-pratiquants indiquent ne pas être intéressés par ce type d'activité²⁰ et 15% s'intéressent à d'autres types d'activités ou de loisirs.

²⁰ Ce chiffre peut être sous-estimé en raison de la possible attrition des réponses des étudiants plus intéressés par des pratiques sportives.

Certaines raisons de la non-pratique d'un sport varient selon les domaines disciplinaires des étudiants.

Par exemple, les étudiants en **Arts, lettres, langues** semblent être plus souvent intéressés par des **activités autres que le sport** (18% d'entre eux). Les étudiants issus de ce domaine disciplinaire citent aussi plus souvent la **contrainte budgétaire** comme le frein à la pratique sportive (26%).

Les étudiants en **Sciences humaines et sociales** sont plus nombreux que la moyenne à citer la contrainte liée au **travail en parallèle** de leurs études (18%).

Les étudiants en **Sciences et Technologies** et en **Droit, économie, gestion** mettent plus en avant le fait que leurs **études occupent tout leur temps libre** (25 et 26%).

5.2 - La connaissance de l'offre sportive d'AMU

Ces étudiants sont pourtant plus de deux tiers à connaître l'offre sportive d'AMU

Plus de deux tiers des étudiants ne pratiquant pas de sport, indiquent **connaître l'offre sportive d'AMU** ; ici encore, les étudiants aixois semblent en être mieux informés que les marseillais.

- En effet, **70% des étudiants aixois** ne pratiquant pas de sport indiquent connaître l'offre sportive d'AMU
- contre **65% des étudiants marseillais**²¹.

De la même manière que pour les pratiquants, le « bouche à oreille » est le premier moyen utilisé par les étudiants non-pratiquants pour connaître l'offre sportive d'AMU

- Le « **bouche à oreille** » constitue le premier moyen d'information le plus cité : 35% des non-pratiquants aixois et 30% des non-pratiquants marseillais ont pris connaissance de l'offre sportive d'AMU grâce aux autres étudiants.
- Les deux autres moyens d'informations sur l'offre sportive d'AMU les plus cités sont les **panneaux d'affichage** (consultés par **34%** des non-pratiquants aixois et par seulement **26%** des non-pratiquants marseillais) ; puis les **journées d'accueil** (pour 31% des non-pratiquants aixois et 29% des non-pratiquants marseillais).

L'offre sportive d'AMU, est-elle attirante pour ces étudiants ne pratiquant pas de sport ?

Parmi les étudiants non-pratiquants ayant pris connaissance de l'offre sportive d'AMU, **59 %** considèrent cette offre comme étant « **assez ou très attirante** » et seulement **13%** la trouvent « **peu ou pas du tout attirante** ».

Près **d'un étudiant sur quatre**, soit **ne s'intéresse pas** à cette offre, soit **n'a pas d'avis précis** la concernant.

Les appréciations de l'offre sportive d'AMU des étudiants aixois et marseillais ne sont pas identiques

- Les **marseillais** ne sont que **52%** à être attirés par l'offre sportive d'AMU contre **64%** des étudiants **aixois**.
- Les étudiants marseillais sont aussi plus nombreux que les aixois à estimer cette offre comme « peu ou pas du tout attirante », ou à ne pas s'y intéresser.

²¹ Les étudiants non-pratiquants issus des autres sites ne sont pas assez nombreux pour que nous puissions présenter certains résultats les concernant. Notons cependant que 69% d'entre eux ont indiqué connaître l'offre sportive d'AMU.

En synthèse

Le genre et la bourse sont les facteurs qui semblent influencer la non-pratique de sport. Selon notre analyse, les étudiantes et les boursiers ont moins de chance de pratiquer une activité sportive que les étudiants et les non-boursiers.

La non-pratique de sport par les étudiants d'AMU semble être moins souvent due à la méconnaissance ou au manque d'information sur l'offre sportive d'AMU, qu'à de nombreuses contraintes empêchant les étudiants à pratiquer une activité sportive.

Ces contraintes, matérielles et/ou temporelles, semblent constituer le principal frein à leur pratique sportive, puisque plus de la moitié des non-pratiquants indique vouloir pratiquer un sport. Cependant, ce dernier chiffre devrait être interprété avec précaution car nos résultats pourraient être biaisés par une attrition des réponses des étudiants les plus intéressés par le sport.

Dans les commentaires recueillis dans la « tribune libre », les étudiants soulèvent bien souvent le problème du manque de places pour certaines activités, mais aussi l'absence d'horaires convenables. Ces problèmes créent une certaine frustration chez les étudiants souhaitant pratiquer du sport et n'arrivant pas à accéder à l'offre d'AMU.

D'autres problématiques, plus « atypiques » ont été également soulevées dans les commentaires des étudiants non pratiquants. Certains d'entre eux hésitent à s'inscrire en sport (notamment collectifs) dans un cadre universitaire par manque de confiance en eux (peur de ne pas être « à la hauteur » ou ne pas avoir « le niveau »). Une étudiante a également exprimé le regret de ne pas pouvoir pratiquer du sport dans le cadre universitaire en raison du port du voile.

Globalement, notre analyse met en lumière **les inégalités en termes d'accès aux activités proposées, en fonction des conditions de vie ou des formations** (horaires irréguliers, déplacements entre les sites d'études). Enfin, si la non-pratique du sport semble concerner autant les étudiants marseillais qu'aixoïses, ces derniers sont plus attirés par l'offre sportive d'AMU.

VI - Que retenir de cette étude ?

A l'issue de cette étude, les résultats recueillis permettent de mieux comprendre le contexte dans lequel se déroule la pratique du sport au sein d'AMU ou en dehors.

- Cette étude a tout d'abord permis de cerner le profil des pratiquants sportifs au sein d'AMU et en dehors :

- On constate que les étudiantes et les boursiers semblent être relativement moins nombreux que les étudiants et les non-boursiers à faire du sport.
- Les boursiers (et surtout les boursières) ayant quitté le foyer parental sont ceux qui pratiquent le plus souvent exclusivement au sein d'AMU, tandis que les étudiants vivant encore chez leurs parents, ont relativement plus souvent une pratique mixte ou une pratique exclusive en dehors d'AMU.
- La part des étudiants pratiquant au sein d'AMU s'accroît sur les trois premières années du cursus universitaire au détriment d'une pratique hors AMU.

Ces résultats suggèrent d'une part, que le sport à l'université peut être considéré comme un vecteur d'intégration des étudiants dans leur vie universitaire, notamment au début de leurs études et d'autre part, l'offre sportive proposée par AMU favorise l'accès aux sports notamment pour les étudiants boursiers.

- Le point commun des étudiants pratiquant du sport dans le cadre universitaire est qu'ils habitent très majoritairement dans la ville de leurs études ; de plus, la proximité du lieu d'études est la première raison du choix du site de la pratique sportive. Ainsi, la pratique sportive au sein d'AMU apparaît donc comme une activité de proximité pour les étudiants.

- L'enquête révèle également un clivage important du genre dans la plupart des activités sportives pratiquées bien que ce clivage semble moins prononcé dans les pratiques au sein d'AMU qu'en dehors. De plus, les modalités de pratique du sport au sein d'AMU ou hors AMU font apparaître quelques différences :

- Au sein d'AMU, le palmarès des sports pratiqués par les étudiants cible trois types d'activités : les gymnastiques-danses, les sports collectifs de petits terrains (basket, volley, etc.) et le badminton. Ces pratiques sont plutôt caractérisées par une mono activité et se déroulant en semaine.
- En dehors d'AMU, ce palmarès change légèrement révélant la prééminence des activités de marche, randonnée, course à pied devant la pratique des gymnastiques-danses, la natation et la musculation. Ces pratiques peuvent se dérouler aussi bien en semaine qu'en week end.
- Enfin, les étudiants ayant une pratique mixte (au sein d'AMU et en dehors) semblent être ceux qui sont les plus tournés vers la pratique du sport en général. Ces étudiants pratiquent plus d'activités différentes, souvent à un niveau relativement élevé, à une fréquence relativement plus importante. Ils sont également plus motivés par la recherche de la performance et la compétition que les autres étudiants. Ainsi, une pratique mixte permet aux étudiants soit de diversifier davantage leurs pratiques sportives, soit de la renforcer, et ce, dans une recherche de la performance plus soutenue.

- En termes de motivations, et quelles que soient les modalités de la pratique sportive (AMU ou hors AMU), le lien social (se retrouver entre amis) et la dimension ludique (le goût pour l'activité pratiquée) constituent les deux principales raisons invoquées par les répondants dans leur pratique sportive. Notons également la place du Bonus sport qui constitue davantage une motivation pour les filles et pour les pratiquants exclusivement AMU. Ces résultats confirment à nouveau la fonction socialisante du sport à l'université et montrent aussi les liens qui existent entre la sphère académique (relevant des études *stricto sensu*) et la sphère sociale (relevant de l'environnement et de la vie étudiante).

- Interrogés sur l'attractivité de l'offre sportive d'AMU et sur leur niveau de satisfaction, une grande majorité de répondants trouve cette offre assez ou très attirante. Les niveaux de satisfaction sont élevés pour ce qui concerne l'état d'esprit pendant les séances et la qualité de l'encadrement. En revanche, les aspects recueillant les niveaux de satisfaction les plus bas concernent les horaires proposés, la qualité des installations et l'information relative à l'inscription aux activités. Ces résultats connaissent des nuances selon le site de la pratique.
- Enfin, la non-pratique du sport par les étudiants d'AMU semble être moins souvent due à la méconnaissance ou au manque d'information sur l'offre sportive d'AMU, qu'à de nombreuses contraintes empêchant les étudiants à pratiquer une activité sportive. Ces contraintes, matérielles et/ou temporelles, constituent donc le principal frein à la pratique sportive d'un grand nombre de non-pratiquants.

Pour favoriser la diffusion des pratiques sportives au sein d'AMU et l'adapter au mieux à la demande, plusieurs axes de travail et/ou de réflexion se dégagent, à notre sens, à l'issue de cette étude :

- Tout d'abord, l'enquête a clairement montré le rôle joué par la proximité géographique (notamment du lieu d'études des pratiquants) dans la pratique des activités sportives au sein d'AMU. Ce facteur nous paraît central dans la définition de l'offre sportive d'AMU.
- Afin d'adapter au mieux l'offre sportive à la demande, il semble également important de tenir compte, dans la mesure du possible, des caractéristiques de la population des étudiants de chaque site d'études proche de chacun des sites sportifs de l'université. Ces caractéristiques peuvent concerner la répartition par genre, mais aussi par domaine disciplinaire, ou encore par type de formation (par exemple en alternance, Masters, etc.). Les spécificités des populations universitaires présentes sur les différents sites mériteraient d'être prises en compte dans la définition des créneaux horaires, du nombre de places disponibles pour différentes activités, mais également dans la diffusion d'informations. Il serait peut-être également utile d'envisager une concertation avec les différentes composantes pour cet axe de travail.
- L'enquête a également mis en lumière des disparités géographiques selon les grands sites d'études et selon certains sites sportifs. En effet, la qualité de l'offre sportive d'AMU ne semble pas homogène entre Aix et Marseille, ni entre certains grands sites marseillais. Des études qualitatives, spécifiques à certains sites sportifs, pourraient être utiles pour mieux comprendre les sources de ces disparités.
- Enfin, l'amélioration de l'offre sportive de l'université et la mise en adéquation entre l'offre et la demande, pourraient aussi passer par un travail sur les perceptions des activités sportives auprès des étudiants. Deux axes différents pourraient être envisagés ici. D'un côté, promouvoir une mixité des activités sportives par genre, en favorisant notamment l'arrivée des étudiantes dans les sports connotés encore aujourd'hui comme « masculins », et inversement. D'un autre côté, il semble important de mettre l'accent sur les dimensions sociale et ludique de l'activité sportive et valoriser la pratique sportive à tous les niveaux, y compris débutant.

ANNEXES

ANNEXE 1 : La note méthodologique sur l'enquête Sport 2012/2013

ANNEXE 2 : Compléments quantitatifs : tableaux et graphiques

ANNEXE 3 : Les encadrants sportifs

ANNEXE 4 : La pratique sportive des répondants du secteur Santé

ANNEXE 5 : Le questionnaire d'enquête

ANNEXE 1 – Note méthodologique

Le recueil des données et ses limites

Le choix de la méthode de recueil a été contraint en partie par les objectifs de l'enquête, qui visaient non seulement d'apporter des éléments sur les pratiques sportives de tous les étudiants d'AMU, mais aussi de faire un inventaire nominatif des sportifs de haut niveau et des encadrants sportifs. De ce fait, il a été choisi d'envoyer le questionnaire à la totalité des étudiants inscrits au moment du lancement de l'enquête au risque de ne pas assurer la représentativité de l'échantillon sur certains critères (notamment par composante, par localisation etc.).

Ainsi, l'utilisation des mails universitaires pour l'envoi de l'enquête a également impacté les taux de réponse notamment dans les niveaux d'études avancés dans la mesure où les étudiants inscrits en écoles d'ingénieurs, en master ou en Doctorat n'utilisent pas ou très rarement ce mel institutionnel

De plus, le caractère thématique de l'enquête - clairement affiché - a pu également introduire un biais dans les données. En effet, les étudiants ne pratiquant aucun sport pouvant ainsi être moins enclins à répondre au questionnaire que les pratiquants, ce qui a pu conduire à une surreprésentation des étudiants sportifs au détriment des non sportifs. Ce biais peut impacter les résultats concernant notamment les estimations des étudiants pratiquant un sport (en les surestimant). En revanche, les résultats concernant les pratiques sportives elles-mêmes, le degré de satisfaction de l'offre sportive d'AMU etc., ne devraient pas (ou pas beaucoup) être impactés par ce biais.

Des variations sensibles dans le taux de réponse selon la composante ou la localisation des études

Par composante

Le Tableau 1 présente les taux de réponse bruts par composante, avec les taux les plus élevés (au-dessus de la moyenne) surlignés en gras.

Tableau 1 - Les taux de réponse bruts par composante d'AMU

Composantes AMU	Effectifs inscrits dans Apogée au 21/03/2013	Effectifs du mailing au 05/12/2012	Répondants	Taux de réponse brut calculé sur l'effectif du 05/12/2013
ALLSHS	13117	11200	997	8,9
Eco Gestion	5300	4779	148	3,1
Droit Science Politique	10357	8568	573	6,7
Sciences	7718	6587	664	10,1
IAE	903	626	1	0,2
IEP	1981	592	10	1,7
IMPGT	784	653	90	13,8
IUFM	1747	1091	57	5,2
IUT	5206	4873	374	7,7
Ecole de Journalisme	468	272	19	7,0
MMSH	411	158	5	3,2
Odontologie	537	7	0	0,0
OSU	541	508	49	9,6
Pharmacie	1646	238	5	2,1
Ecole de Maieutique	144	68	1	1,5
Médecine	13631	4887	125	2,6
POLYTECH	1171	1140	165	14,5
Sciences du Sport	1405	1296	193	14,9
Autres effectifs	973			
Total	68 040	47 543	3 476	7,3

Comme le montre le Tableau 1, les différentes composantes présentent des taux de réponse très variables. Sans surprise, les étudiants inscrits en Sciences du Sport ont été les plus nombreux à répondre à l'enquête (près de 15% de taux de réponse brut). Les étudiants de POLYTECH, de l'Institut de Management Public et Gouvernance Territoriale (IMPGT) et, dans une moindre mesure, ceux des composantes Sciences et Observatoire des Sciences de l'Univers (OSU) se sont également mobilisés plus que la moyenne et ces composantes ont obtenu des taux de réponse sensiblement supérieurs au taux moyen.

En revanche, certaines composantes (notamment Médecine, IEP, IAE) présentent des taux de réponse beaucoup plus faibles et très en dessous de la moyenne.

Par localisation du site d'études

Comme le montre le tableau 2, les deux grands sites d'Aix-en-Provence et de Marseille présentent des taux de réponses bruts proches de la moyenne (7,4%), tandis que l'ensemble des « autres sites » affiche des taux de réponse sensiblement inférieurs (autour de 5%).

On peut cependant noter des taux largement au-dessus de la moyenne pour les sites d'Arles (regroupant les étudiants d'IUT) et d'Aubagne (étudiants en Sciences). A Marseille, le site de Luminy (Marseille-Sud) présente les taux de réponse largement au-dessus de la moyenne, reflétant sans doute les effets « composante » (dû à la localisation de la composante STAPS sur ce site).

Tableau 2 - Les taux de réponse bruts par site d'études des répondants

Sites d'études des répondants	Effectifs du mailing au 05/12/2012	Répondants	Taux de réponse brut calculé sur l'effectif du 05/12/2013
Total Aix-en-Provence	24431	1812	7,4
Marseille-Nord	4636	348	7,5
Marseille-Sud	4001	606	15,2
Marseille-Centre	12332	600	4,9
Total Marseille	20969	1554	7,4
Lambesc	209	6	2,9
Arles	509	57	11,2
Gap	367	14	3,8
Avignon	174	2	1,1
Digne	366	15	4,1
La Ciotat	239	5	2,1
Salon	162	0	0,0
Aubagne	117	11	9,4
Total autres sites	2143	110	5,1
Total Enquête	47543	3476	7,3

Note : La dénomination Marseille Nord regroupe les campus de Château Gombert et Saint Jérôme, Marseille Sud le campus de Luminy, Marseille Centre regroupe tous les autres sites marseillais (La Timone, Saint Charles, Canebière, Colbert ...).

Analyse de la structure de l'échantillon et choix de redressement

A l'issue de la comparaison entre l'échantillon obtenu et la population de référence, nous avons constaté que la structure de notre échantillon ne correspondait pas tout à fait à celle de la population de référence notamment en ce qui concernait le genre, le domaine disciplinaire ou le site d'études. Par exemple, les femmes étaient surreprésentées dans l'échantillon global des répondants (63% vs 60% de la population de référence). Inversement, les hommes se trouvaient sous-représentés (37% vs 40% de la population de référence). De même, certains domaines disciplinaires étaient surreprésentés (par exemple, les étudiants en Sciences et Technologies représentaient près de 40% de nos répondants, tandis qu'ils ne représentent que 22,5% de la population de référence). A l'inverse, les étudiants en Sciences de la Santé étaient fortement sous-représentés dans l'échantillon des répondants car ils ne représentaient que 3,8% des répondants contre 23,5% dans la population de référence. Comme nous l'avons déjà indiqué, cette sous-représentation est due en partie au fait

qu'une majorité des étudiants en Sciences de la Santé n'était pas encore inscrite dans Apogée au moment de lancement de l'enquête, et par conséquent n'a pu être incluse au mailing.

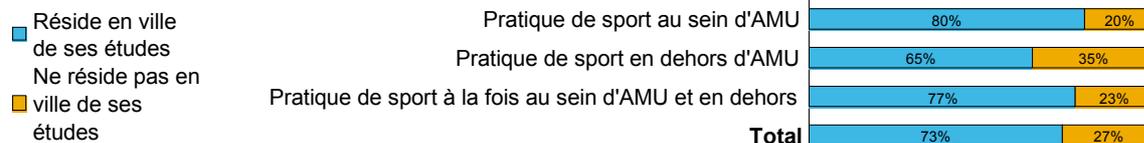
Afin de rapprocher la structure de notre échantillon de celle de la population de référence, nous avons choisi de redresser notre échantillon sur les variables « genre » et « domaine disciplinaire » en utilisant la méthode de calage sur marges (procédure du logiciel Sphinx). D'une part, nous avons supposé que ces deux variables pouvaient influencer les pratiques sportives ; d'autre part, elles nous semblaient également influencer le comportement de non-réponse : les femmes ayant répondu significativement plus que les hommes, les étudiants en Sciences et Technologies ayant répondu plus que les étudiants des autres domaines...

Du point de vue plus technique, la variable « domaine disciplinaire » présente l'avantage (par rapport à la variable composante) d'avoir des modalités suffisamment agrégées pour pouvoir obtenir des sous-populations suffisantes nécessaires au calcul des coefficients de pondération. Cela n'est pas le cas de la variable « composante », dont le croisement avec la variable « genre » présente, (pour les composantes les plus petites et/ou les moins représentées dans notre échantillon des répondants), des effectifs insuffisants, voire nuls.

A l'issue de la procédure de redressement de notre échantillon principal (hors Santé), nous avons obtenu les coefficients de pondération calculés par le logiciel Sphinx à partir des effectifs de chacune des 10 sous-populations (exemple : « hommes en Sciences et Technologies », « femmes en Sciences et Technologies » etc.) fixés à partir de notre population de référence (la totalité des étudiants inscrits en 2012-2013, hors le domaine Santé). Ces coefficients de pondération ont permis de rééquilibrer la structure de l'échantillon en fonction de la structure de la population de référence selon le genre et le domaine disciplinaire.

ANNEXE 2 – Compléments quantitatifs : Tableaux et graphiques (hors domaine de la santé)

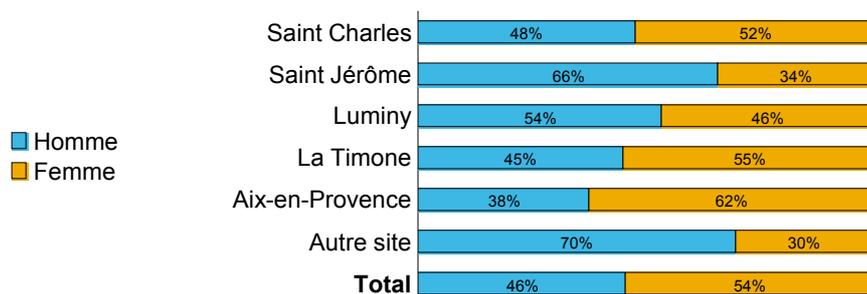
Le cadre de la pratique sportive selon le lieu de résidence des pratiquants



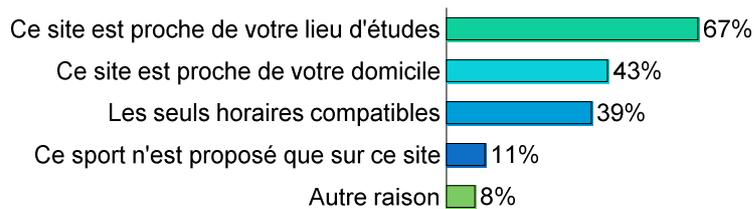
Les pratiques sportives selon le niveau d'études

Niveau d'études	Vous pratiquez un sport au sein d'AMU	Vous pratiquez un sport en dehors d'AMU	Vous pratiquez un sport à la fois au sein d'AMU et en dehors
L1	26%	44%	31%
L2	36%	30%	34%
L3	31%	28%	41%
DUT 1	36%	37%	27%
DUT 2	41%	25%	34%
Master 1	38%	29%	33%
Master 2	14%	64%	22%
Ingénieur 1ère année	48%	22%	30%
Ingénieur 2ème année	25%	22%	54%
Ingénieur 3ème année	30%	40%	30%
Total	31%	36%	33%

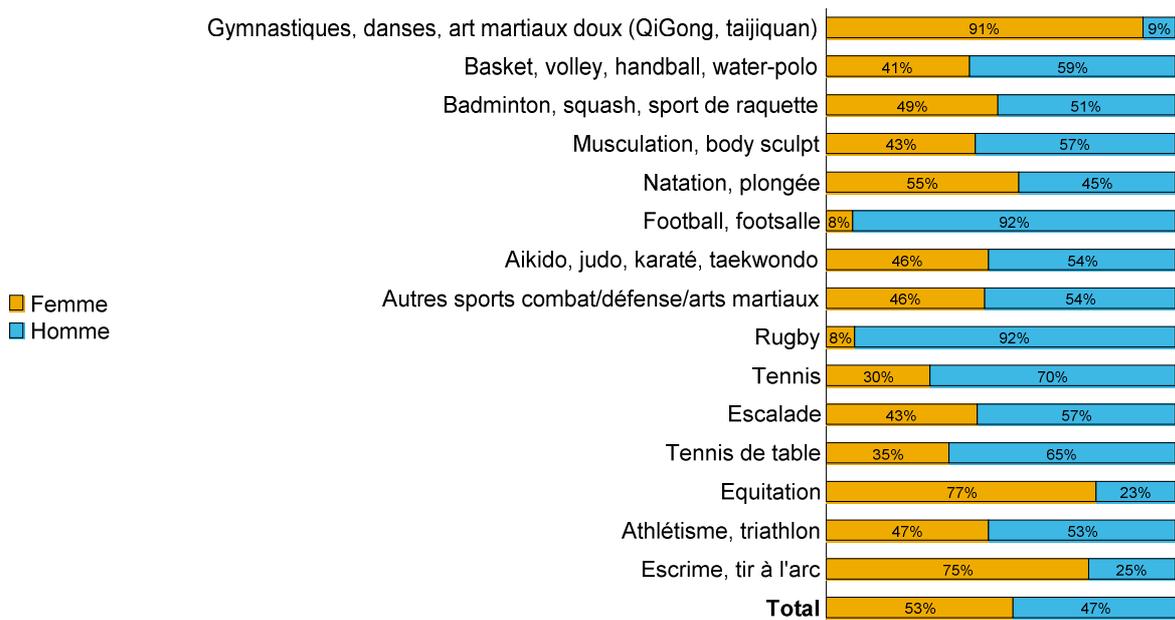
La répartition des pratiquants au sein d'AMU par grand site sportif



Les raisons du choix du site sportif

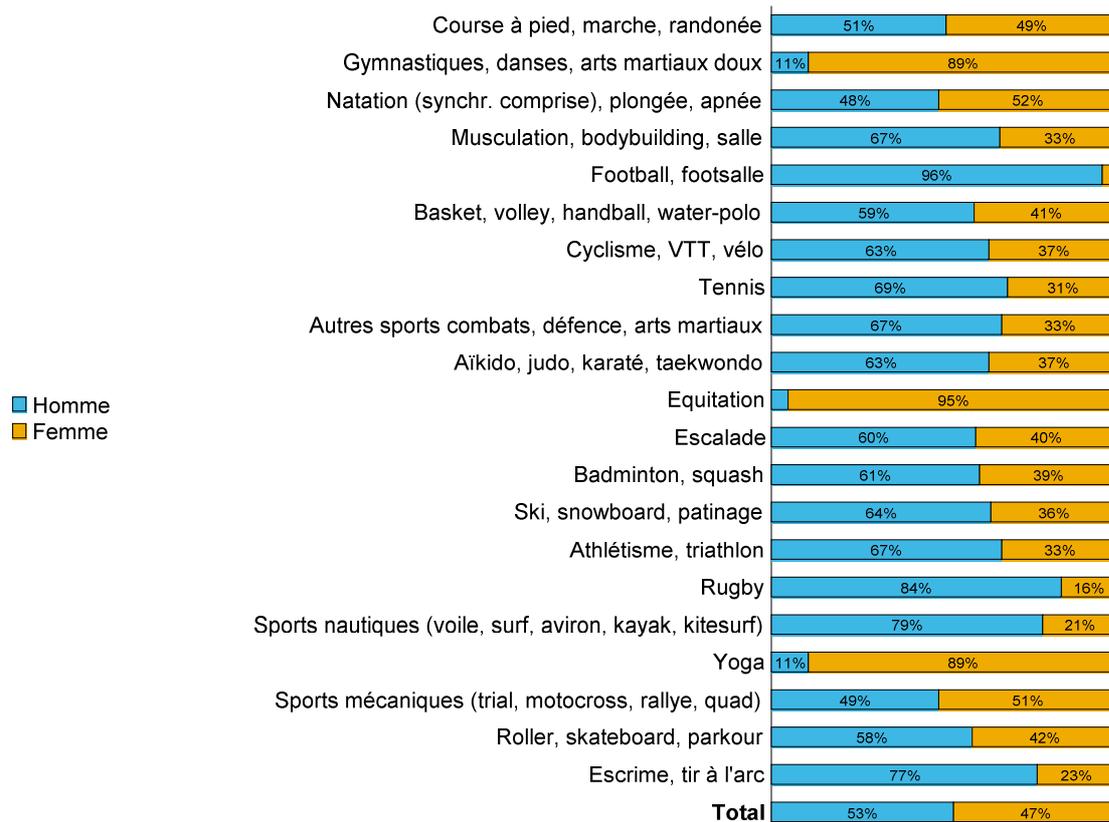


Les activités sportives au sein d'AMU par genre



Note : Nous présentons dans ce graphique les résultats pour les activités dont l'effectif atteint 1% des pratiquants AMU. Les résultats sont présentés par ordre décroissant des effectifs.

Les activités sportives en dehors d'AMU par genre



Note : Nous présentons dans ce graphique les résultats pour les activités dont l'effectif atteint 1% des pratiquants hors AMU. Les résultats sont présentés par ordre décroissant des effectifs.

Les activités sportives au sein d'AMU par principal lieu d'études (hors santé)

	Aix-en-Provence	Marseille	Autres sites
Gymnastiques, danses, art martiaux doux (QiGong, taijiquan)	69%	31%	<1%
Basket, volley, handball, water-polo	46%	50%	4%
Badminton, squash, sport de raquette	47%	46%	7%
Musculation, body sculpt	54%	45%	<1%
Natation, plongée	70%	26%	3%
Football, futsal	45%	52%	4%
Aïkido, judo, karaté, taekwondo	76%	24%	0%
Autres sports combat/défense/arts martiaux	34%	66%	0%
Rugby	51%	48%	1%
Tennis	79%	21%	0%
Escalade	73%	17%	11%
Tennis de table	61%	39%	0%
Equitation	91%	2%	7%
Athlétisme, triathlon	67%	33%	0%
Escrime, tir à l'arc	100%	0%	0%
Total	59%	38%	3%

Note : Ce tableau présente les résultats pour les activités dont l'effectif atteint 1% des pratiquants AMU.

Lecture : 46% des étudiants pratiquant un sport collectif (basket, volley, handball, et/ou water-polo) au sein d'AMU sont les étudiants dont le principal lieu d'étude se trouve à Aix. Or, les étudiants aixois représentent 59% de la population des pratiquants AMU.

Les activités sportives au sein d'AMU par domaine disciplinaire (hors santé)

	Droit, économie, gestion	Sciences et Technologies	Arts, lettres, langues	Sciences humaines et sociales
Gymnastiques, danses, art martiaux doux (QiGong, taijiquan)	45%	27%	15%	12%
Basket, volley, handball, water-polo	39%	48%	7%	6%
Badminton, squash, sport de raquette	43%	38%	10%	8%
Musculation, body sculpt	43%	38%	10%	9%
Natation, plongée	57%	20%	15%	8%
Football, footsalle	36%	46%	13%	6%
Aikido, judo, karaté, taekwondo	32%	25%	26%	17%
Autres sports combat/défense/arts martiaux	52%	44%	2%	2%
Rugby	53%	31%	2%	14%
Tennis	58%	22%	12%	8%
Escalade	40%	35%	7%	19%
Tennis de table	46%	41%	11%	3%
Equitation	67%	15%	10%	8%
Athlétisme, triathlon	38%	43%	16%	3%
Escrime, tir à l'arc	43%	9%	26%	23%
Total	44%	34%	12%	10%

Note : Ce tableau présente les résultats pour les activités dont l'effectif atteint 1% des pratiquants AMU.

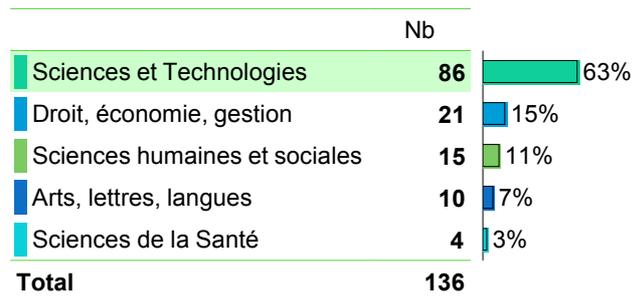
Lecture : 48% des étudiants pratiquant un sport collectif (basket, volley, handball, et/ou water-polo) au sein d'AMU sont issus du domaine Sciences et Technologies, tandis que ce derniers ne représentent que 34% de la population des pratiquants AMU.

ANNEXE 3 - Les encadrants sportifs

Dans cette annexe, nous dressons le portrait des étudiants ayant indiqué effectuer des activités d'encadrement sportif. Cette partie étant purement descriptive, nous mobilisons ici nos données d'enquête non pondérées.

Au total, 136 étudiants ont indiqué pratiquer des activités d'encadrement sportif, dont seule une trentaine ne possède aucun diplôme d'encadrement (mais une grande expérience de la pratique et/ou des classements) et 34 préparent actuellement un diplôme d'encadrement sportif (par exemple BEF5, Licence STAPS, BEFFR, diplôme d'entraîneur régional, arbitre de ligue etc.). Parmi les 136 étudiants, cinq sont sportifs de haut niveau inscrits sur les listes interministérielles (élite, espoir, jeune ou encore partenaire d'entraînement). La majorité des encadrants sont des hommes (86 étudiants et 50 étudiantes). Ces encadrants sportifs étudient principalement à Marseille (seules 42 personnes étudient à Aix et 7 sur autres sites). Ils appartiennent majoritairement à une tranche d'âge entre 20 et 24 ans : sur 136 encadrants, une quinzaine de personnes est âgée de moins de 20 ans, et une vingtaine a plus de 24 ans. La plupart des encadrants est issue du cursus de Licence. Le graphique ci-après présente la répartition des encadrants sportifs par domaine disciplinaire. Comme on peut le voir, ils sont majoritairement issus du domaine Sciences et Technologies, dont les STAPS font partie.

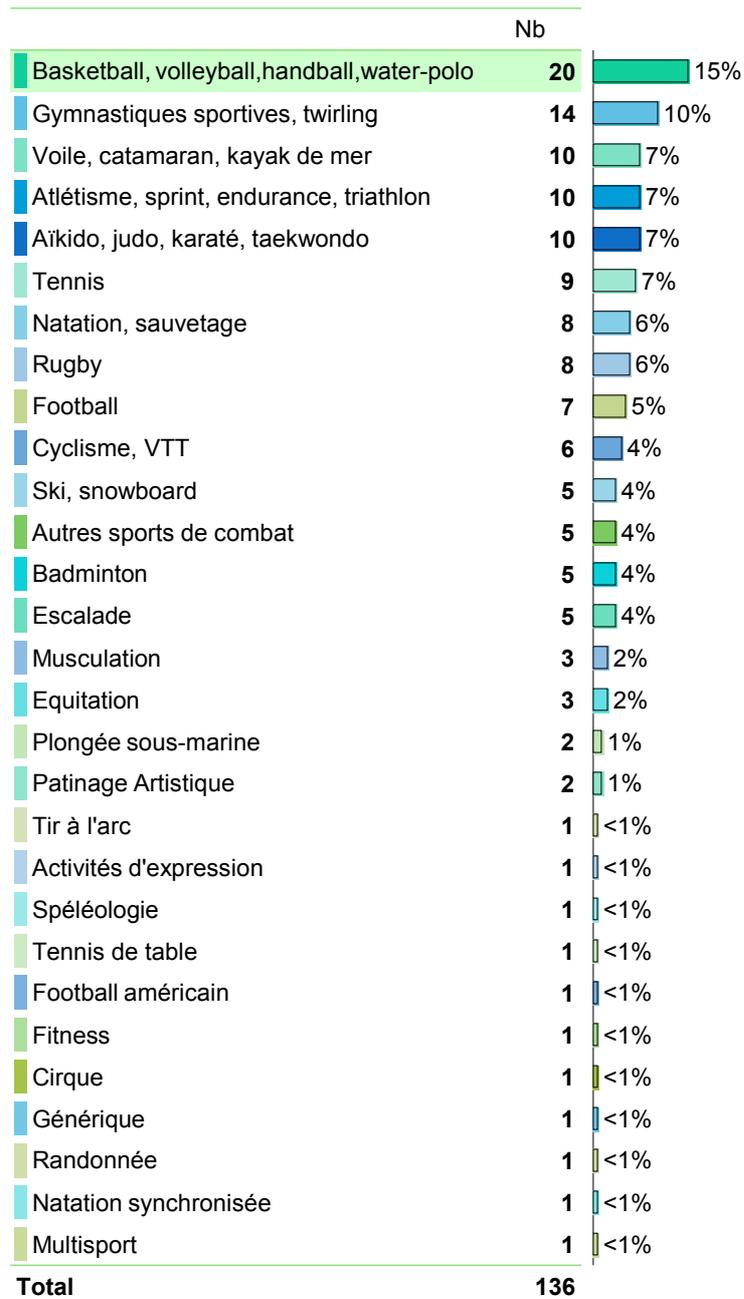
La répartition des encadrants sportifs par domaine disciplinaire



Pour près d'un encadrant sur deux il s'agit d'une activité d'entraîneur (67 au total). Nous avons compté également 29 éducateurs sportifs, 12 arbitres et une trentaine de personnes qui effectuent des activités diverses telles que monitorat, animation ou bénévolat dans des associations sportives.

Ces étudiants pratiquent le sport soit en dehors du cadre universitaire (48%), soit ont une pratique mixte (50%). La plupart d'entre eux participe aux compétitions, le plus souvent au niveau régional ou départemental. Un tiers participe également aux compétitions au niveau national, et une dizaine au niveau international. Pour ceux qui ne participent pas aux compétitions, le niveau de la pratique est globalement assez élevé : la plupart se définit comme confirmé, voire expert dans sa spécialité sportive. Le graphique ci-après résume les différentes activités sportives dans lesquelles interviennent ces encadrants. Pour une grande majorité, il s'agit d'une seule activité, mais une dizaine se spécialisent dans deux activités et encore trois personnes encadrent 3 activités différentes (dont certaines peuvent relever d'un même domaine, comme par exemple optimiste, catamaran et voile, et d'autres relèvent de domaines distincts).

Les spécialités des encadrants



Note : Le total ici correspond au nombre d'encadrants et non à la somme, supérieure à 136 en raison des réponses multiples.

Les spécialités sportives des encadrants sont plutôt variées, mais on peut remarquer une forte présence des encadrants des sports collectifs (basketball etc., mais aussi du rugby, football). D'autre part, les différentes disciplines de gymnastiques sportives (aux agrès etc.) sont également fortement représentées. Les activités nautiques (voile, planche à voile etc.), mais aussi l'athlétisme (et activités associées), aikido, judo etc., tennis et natation ou encore le cyclisme figurent parmi les dix premières spécialités des encadrants sportifs étudiants à AMU.

ANNEXE 4 - La pratique sportive des répondants du secteur Santé

Comme nous l'avons déjà indiqué, nous avons choisi d'effectuer un traitement secondaire, spécifique aux étudiants issus du domaine de la Santé. Ce traitement apporté à titre d'information, est basé sur nos données d'enquête non pondérées.

Au total, **133 répondants** sont issus du domaine de la santé, et préparent principalement un PACES (37%), Master (31%) ou Doctorat (26%). La majorité des répondants est représentée par les femmes (59% contre 41% des hommes), même si elles restent sous-représentées dans l'échantillon par rapport à la population universitaire issue de ce domaine disciplinaire. La majorité des répondants ne bénéficie pas d'une bourse (73% sont non-boursiers et 27% sont boursiers).

Globalement, cette sous-population est **plus âgée** que celle que nous avons pu étudier auparavant, puisque l'âge moyen (et médian) est ici de 25 ans. Dans 80% des cas il s'agit des étudiants **résident dans la ville de leurs études** (Marseille, le campus de La Timone) et **ne vivant pas chez leurs parents**.

81 répondants (soit **61%**) ont indiqué pratiquer un sport. La très grande majorité de ces pratiquants a une activité sportive **exclusivement en dehors d'AMU** (66 personnes, soit 81% des pratiquants).

Le sport au sein d'AMU

Seulement huit étudiants pratiquent du sport uniquement au sein d'AMU et sept ont une pratique mixte (AMU et hors AMU). Ainsi, au total, seule une quinzaine d'étudiants pratique du sport au sein d'AMU dans cet échantillon.

Parmi eux, cinq pratiquent le **handball**, trois les **gymnastiques**, deux personnes pratiquent le **volley**, et autant le **rugby**, le **basketball** et le **badminton**. Enfin, les activités telles que la **danse**, la **planche à voile**, la **boxe française**, le **sambo**, la **natation** et la **musculation** sont pratiquées chacune par un répondant. Pour 8 personnes sur 15, il s'agit d'une seule pratique, et pour six – de deux activités ou plus (par exemple le handball combiné au basketball, la natation à la gymnastique douce, ou encore le rugby, le volleyball et le sambo)²².

La plupart de ces activités a lieu sur le site de **La Timone** (neuf sur sept), principalement en raison de la proximité de ce site avec leur lieu d'études (comme pour l'ensemble de la population universitaire que nous avons étudiée). Quelques étudiants pratiquent les activités sur les sites sportifs de Luminy, Saint Jérôme ou autres (le Stade Marseillais Université Club, la base nautique, la piscine Saint Charles). Pour ces étudiants, les raisons du choix du site sont liées soit à sa proximité avec le domicile et/ou aux horaires compatibles, soit au fait que l'activité en question n'est possible que sur ce site (comme la planche à voile par exemple).

Pour huit de ces pratiquants au sein d'AMU il s'agit d'une activité par semaine, cinq pratiquent au moins deux fois par semaine et un moins d'une fois par semaine. Au moins neuf étudiants sur dix évoquent les **dimensions ludique et/ou sociale** comme motivation à pratiquer du sport au sein d'AMU. Le bonus sport n'a de l'importance que pour très peu de pratiquants au sein d'AMU (3 sur 14).

Pour ces 14 pratiquants au sein d'AMU, la principale source de satisfaction concernant leurs activités sportives à l'université est liée la **qualité de l'encadrement** et **l'état d'esprit** pendant les séances. En revanche, **l'information et l'inscription aux activités n'est pas satisfaisante** pour huit étudiants sur 14.

²² Un répondant n'a pas indiqué les activités pratiquées, ni leur nombre.

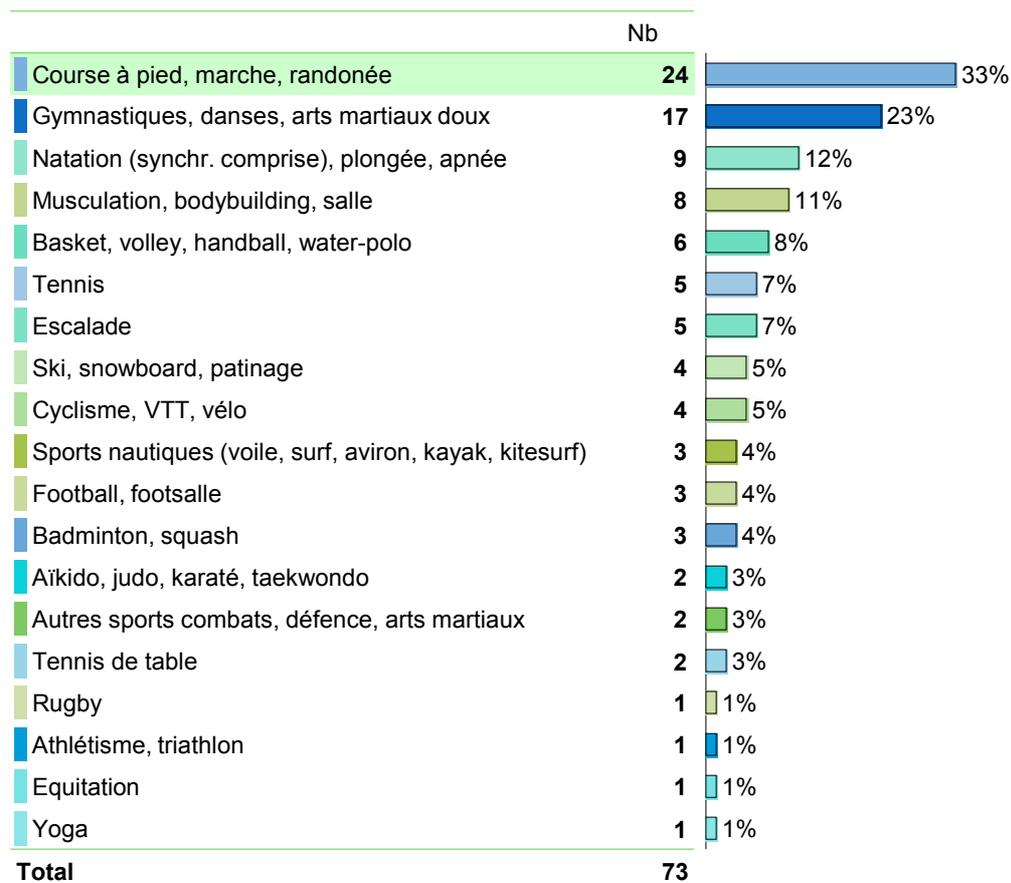
Pour ces pratiquants, le « bouche à oreille » a été la **principale source d'information** pour connaître les sports proposés au sein d'AMU, mais certains ont également consulté le site d'AMU et/ou se sont rendus au SUAPS. Si la majorité d'entre eux trouve l'information sur le sport à AMU assez ou (plus rarement) tout à fait accessible, quatre pratiquants sur 14 la considèrent aussi comme étant difficile d'accès.

Le sport en dehors du cadre universitaire

Comme nous l'avons déjà indiqué, la majorité des étudiants du domaine de la santé pratique le sport **en dehors du cadre universitaire** (66 sur 133 font du sport seulement en dehors d'AMU et 7 à la fois au sein d'AMU et hors AMU). Comme pour l'ensemble des étudiants étudié dans le traitement principal, la **course à pied** reste l'activité la plus pratiquée en dehors du cadre universitaire, suivie des **gymnastiques et danses**.

Le tableau ci-après résume les activités pratiquées hors AMU par les étudiants en santé et met en lumière la diversité de ces activités. Dans plus de la moitié des cas, il s'agit d'une activité conduite deux à trois fois par semaine (aussi bien en semaine qu'en week-end) en dehors de tout cadre associatif. Seule une douzaine de répondants participe aux compétitions (le plus souvent aux niveaux départemental).

Les sports pratiqués par les étudiants issus du domaine de la santé en dehors du cadre universitaire



Note : Le total représente le nombre de pratiquants hors AMU, les réponses multiples sont admises.

La majorité des pratiquants hors AMU issus du domaine de la santé, ne participant pas aux compétitions, se définit comme étant à un niveau de pratique « **débrouillé** », voire « **confirmé** ». Là

encore, les dimensions sociale et ludique sont les principales motivations des pratiquants hors AMU : environ huit pratiquants hors AMU sur dix sont concernés par ces motivations, tandis que la recherche de la performance concerne deux fois moins de pratiquants.

L'attractivité et la connaissance de l'offre sportive d'AMU

- Sur la soixantaine des étudiants en santé pratiquant **exclusivement hors AMU**, seuls quatorze répondants trouvent l'offre sportive d'AMU assez ou très attirante. En revanche, plus d'un tiers indiquent ne pas connaître l'offre sportive d'AMU et 17 étudiants indiquent ne pas avoir d'avis constitué sur cette offre. Cinq étudiants trouvent cette offre peu ou pas du tout attirante, mais ici personne n'a indiqué ne pas être intéressé par l'offre sportive d'AMU.
- Si les étudiants **pratiquant hors AMU** sont particulièrement nombreux à ne pas connaître l'offre sportive d'AMU, une partie d'entre eux a pris connaissance de cette offre soit **grâce aux autres étudiants** et/ou en **consultant le site Internet d'AMU**, soit (plus rarement) en se **rendant au SUAPS** et/ou en consultant les **panneaux d'affichage**.
- Pour les étudiants en santé **ne pratiquant pas de sport** (représenté par une cinquantaine de répondants), une douzaine de personnes a indiqué trouver l'offre sportive d'AMU assez ou très attirante, deux – peu attirante et quatre ne sont pas intéressés ; cependant, le taux de réponse des non-pratiquants à cette question est trop faible pour pouvoir en tirer des conclusions.
- Toujours pour les **non-pratiquants**, le bouche à oreille semble également être le premier moyen d'information concernant l'offre sportive d'AMU, mais là aussi, le taux de réponse est insuffisant pour tirer des conclusions à ce sujet.

ANNEXE 5 – Questionnaire de l'enquête Sport AMU